

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

MÉMOIRE PRÉSENTÉ À
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI

COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN ART, CONCENTRATION TRANSMISSION

PAR
CATHERINE BOUCHARD

PROJET 365 : TRANSFORMER LA DÉMESURE
LA TRANSMISSION D'UNE EXPÉRIENCE EN RECHERCHE CRÉATION PAR L'APPLICATION
DU PROCESSUS DE SUBJECTIVATION ET LE PROCÉDÉ D'ASSEMBLAGE

AVRIL 2017

RÉSUMÉ

Cette recherche création en transmission des arts visuels rend compte de l'application du processus de subjectivation par le procédé d'assemblage, issue d'un protocole de recherche où je me suis engagée pendant un an à penser à une femme par jour, à tous les jours et à consigner ces pensées.

La recherche vise à déterminer comment appliquer le processus de subjectivation dans une démarche en transmission des arts visuels. La matrice théorique est accompagnée d'une quête intérieure altruiste en vue de transformer la démesure et les résultats. En ces conditions, l'exposition est considérée comme le don d'une expérience.

La théorie induit sa propre méthodologie, avec les techniques de soi développées par les Grecs et analysées par Foucault (1994) et Édouard Delruelle (2006) : *askêsis*, l'ascèse; *meletê*, la méditation; *gymnasia*, l'entraînement physique et l'examen de soi. Ainsi ces techniques sont-elles observées chez quatre artistes, Tehching Hsieh, Massimo Guerrera, Kendall Buster et Tara Donovan et actualisées dans ma propre pratique artistique.

C'est par le procédé d'assemblage et la présence de l'immatériel que la transmission est rendue possible. L'exposition résultant du protocole met en espace l'assemblage de formes organiques, plus de 300 des cocons de feutre, l'assemblage des archives et l'assemblage en film, où l'on retrouve également le flottement et une unité visuelle.

En conclusion de cette recherche se trouve un regard d'*être humaine* sur le sort des femmes dans le monde, tout comme la possibilité de transmettre la beauté.

Mots clés : processus de subjectivation, transmission des arts visuels, éthique, transformation, altruisme, spiritualité, méditation, techniques de soi, procédé d'assemblage, matérialité et immatériel.

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES	iv
LISTE DES FIGURES	vii
DÉDICACE	ix
REMERCIEMENTS	x
INTRODUCTION	1
CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE	3
1.1 La genèse de la recherche création	3
1.1.1 Le retour.....	4
1.1.2 Un flottement informé.....	6
1.1.3 La mise en marche d'une problématique	7
1.2 Un point de vue théorique : la mise en forme d'une matrice.....	8
1.2.1 Du processus de subjectivation et de l'éthique chez Foucault.....	9
1.2.2 La quête intérieure	11
1.2.3 La démesure transformée	13
1.3 Situer une recherche création en transmission des arts	15
1.3.1 Une définition de la transmission	16
1.3.2 Le don d'une expérience.....	16
1.3.3 La matrice théorique se forme : résumé de la problématique.....	18
CHAPITRE 2 : UNE MÉTHODOLOGIE EN THÉORIE ET EN ACTION	20
2.1 La méthodologie ancrée dans la phénoménologie appliquant le processus de subjectivation	20
2.1.1 <i>Askêsis</i> , l'ascèse.....	22

2.1.2. <i>Meleté</i> , la méditation	22
2.1.3 <i>Gumnasia</i> , l'entraînement physique.....	23
2.1.4 L'examen de soi	23
2.2 La méthodologie appliquée : artistes inspirants	24
2.2.1 L'ascèse chez Tehching Hsieh	24
2.2.2 Massimo Guerrera : la méditation et la conscience du geste	27
2.2.3 Le rapport au corps dans les productions de Kendall Buster et Tara Donovan.....	29
2.2.3.1 La suspension de formes organiques chez Kendall Buster	30
2.2.3.2 La multiplication d'unités monochromes de Tara Donovan	31
2.2.4 Un regard sur l'examen de soi	33
2.3 Les techniques de soi dans ma pratique.....	34
2.3.1 Vivre l'ascèse durant un an.....	34
2.3.2 La méditation.....	36
2.3.3 Le rapport au corps dans ma pratique artistique.....	38
2.3.4 L'examen de soi avec l'autre.....	39

CHAPITRE 3 : TRANSMETTRE UNE EXPÉRIENCE PAR LA MATÉRIALITÉ: LA PRODUCTION

ARTISTIQUE	42
3.1 Introduction	42
3.1.1 Des formes organiques, un art au féminin ?	42
3.1.2 La fibre	43
3.2. L'exposition et sa mise en espace	46
3.3 Transmettre par les arts visuels : l'assemblage	49
3.3.1 L'assemblage des archives : <i>Autoportrait(s)</i>	49
3.3.2 L'assemblage de formes organiques : <i>Formes pensées</i>	51
3.3.3 L'assemblage en film	54

3.4 Transmettre une présence immatérielle.....	55
3.4.1 Le flottement des cocons	55
3.4.2 Matérialiser la présence par l'unité visuelle	60
CONCLUSION.....	63
BIBLIOGRAPHIE.....	67
ANNEXE 1 – PROTOCOLE	70
ANNEXE 2 – PROTOCOLE PUBLIÉ	71
ANNEXE 3 – LISTE DES PENSÉES	72

LISTE DES FIGURES

Figure 1 – Schéma résumant la problématique de recherche.	19
Figure 2 – <i>One Year Performance 1978-1979 : The Cage Piece</i> . Tehching Hsieh.	25
Figure 3 – Massimo Guerrera dans son atelier, 2011.	27
Figure 4 – <i>Resonance</i> , 2010. Kendall Buster.	30
Figure 5 – <i>Resonance</i> , 2010. Kendall Buster.	30
Figure 6 – <i>New Growth : Stratum Model</i> , 2009. Kendall Buster.	31
Figure 7 – <i>Untitled (Styrofoam Cups)</i> , 2003. Tara Donovan.	32
Figure 8 – <i>Untitled (Styrofoam Cups)</i> , 2003.	32
Figure 9 – Schéma résumant l'application des techniques de soi à la méthodologie de recherche.	41
Figure 10 – Fibre à l'état brut.	44
Figure 11 – Vue en entrant dans la salle.	47
Figure 12 – <i>Autoportrait(s)</i> , 2015-2016.	47
Figure 13 – <i>Formes pensées</i> , 2016.	48
Figure 14 – Vue de la projection	48
Figure 15 – Exploration du cours Production en art.	50
Figure 16 – Fabrication d'une matrice, matrice et séchage de cocons.	52
Figure 17 – Système d'accrochage.	52
Figure 18 – Fils retenant les cocons.	53
Figure 19 – Les punaises forment un dessin au plafond.	53
Figure 20 – Image tirée du film <i>Matière</i>	54
Figure 21 – Siphonophores.	56
Figure 22 – La forme de <i>Formes pensées</i> , 2016.	56
Figure 23 – Rassemblement de cocons.	57
Figure 24 – Le banc. Il est possible de s'asseoir dans l'expo.	57

Figure 25 – <i>Hommage à Tehching Hsieh et à la femme aux mille fluides.</i>	59
Figure 26 – Différentes vues des <i>Autoportrait(s)</i> , 2016.....	60

DÉDICACE

Pour mes enfants, Mia, Louka et Philippe.

Mia, où que tu sois, j'espère que tu es fière de moi. J'aurais aimé te faire lire ce mémoire.

Je sais que tu n'étais pas loin derrière mon épaule droite.

Je pense à toi et te remercie de m'avoir aidée à terminer.

Louka et Philippe, je vous souhaite de rêver démesurément et d'accomplir vos plus belles folies.

Enfin, j'espère que ces longues années d'étude vous auront convaincus qu'il est possible, comme le dit

Foucault, de « s'élaborer et de se transformer ».

Dans l'amour.

REMERCIEMENTS

Je remercie la vie d'avoir placé des personnes fantastiques sur mon chemin et d'avoir mis en place les conditions nécessaires à l'accomplissement de cette maîtrise. Ma gratitude étant démesurée, en voici donc un trop bref aperçu.

Diane Laurier, directrice de recherche, Jacques Perron, Massimo Guerrera, les membres de mon jury, Jean-Paul Quéinnec et Nathalie Lavoie.

Mes collègues et amis : Kenny Leguier, Patrice Tremblay, Elaine Juteau, Claudie Gagnon, Virginie Fournier, Isabelle Duchesne, Chantale Boulianne, Annie Gauthier, Marie-Hélène Bouchard, Véronique Ménard, Valérie Maltais et Kate Bacon.

Annie Pilote et les belles de St-Fulgence.

Jean-Philippe Pouliot, Stéphan Bernier, Denis Bouchard, Nathalie Villeneuve.

Parents, famille et enfants.

Et à Simon, gentil barbu et fidèle amoureux, qui me soutient d'une patience phénoménale.

Manon Guérin et le Centre national d'exposition.

Module des arts et le Service de l'audiovisuel de l'UQAC.

Cette recherche création a obtenu le soutien financier du CRSH avec la bourse Joseph-Armand Bombardier, de la Chaire de recherche du Canada en dramaturgie sonore au théâtre et de la Bourse de persévérance aux cycles supérieurs de l'UQAC, en plus de ma famille. Merci d'avoir cru en mon travail.

Finalement, merci à de merveilleux auteurs et artistes qui ont consacré une partie de leur vie à transmettre quelque chose de plus grand qu'eux.

INTRODUCTION

*J'essaie d'imaginer s'il y a une « proposition artistique » aux problèmes actuels dans le monde. (...) J'entends par « proposition artistique », une solution distincte de celle proposée par les scientifiques ou les politiciens.
C'est pourquoi je parle de*

Participation au rêve collectif

Création permanente d'une liberté permanente

*Mais je n'ai pas de réponses, simplement des questions. C'est une recherche.
Je ne peux mener cette recherche seul et espère que d'autres y participeront.
J'insiste sur l'idée que la recherche est bien le privilège de ceux qui ne savent pas et non pas le domaine de ceux qui savent (comme moi, et peut-être vous !).*

(Robert Filliou, dans Centre Pompidou, 1971)

Dans la vie de tous les jours, il arrive que l'on ressente un sentiment d'impuissance, de force et de fréquence variables, au moment de consulter les faits d'actualité. Dans le contexte sociopolitique actuel, il est tout à fait légitime de se questionner quant au réel pouvoir de changement qu'un individu peut ou non apporter. Comme si j'avais attrapé la perche invisible tendue par Filliou, je soumets bien humblement une proposition artistique en regard d'injustices à grande échelle vécues par les femmes et s'échelonnant sur toute une année.

Le présent mémoire rend compte d'une recherche création en transmission des arts, où la production en arts visuels est un vecteur de transmission. Structuré selon les étapes de la recherche, il présente au premier chapitre une matrice théorique dont le noyau dur est le processus de subjectivation de Michel Foucault (1994). Autour de ce noyau gravite une quête intérieure, motivée par la transformation de la démesure. La méthodologie vient au deuxième chapitre. On y définit les quatre techniques de soi, étudiées par Foucault (1994), qui permettent d'appliquer le processus de subjectivation à une pratique artistique. Nous observons ainsi comment quatre

artistes, à savoir Tehching Hsieh, Massimo Guerrera, Kendall Buster et Tara Donovan, les illustrent et comment, par la suite, des techniques se déploient dans ma pratique.

Enfin, le troisième et dernier chapitre fait état de l'inscription esthétique de la production visuelle, exposée en décembre 2016 au Centre national d'exposition de Jonquières. La transmission, sous ces conditions, est rendue possible par le procédé d'assemblage et la présence de l'immatériel.

CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE

[...] Le monde continue et il y a une possibilité d'éviter la catastrophe. Ce ne sont pas les œuvres d'art en elles-mêmes, je ne considère pas que l'activité artistique consiste en la production d'œuvres d'art en tant que telle. [...] C'est l'activité d'échange, l'activité artistique est – basiquement [sic] pour moi – une activité spirituelle pour tous les artistes [...] comme s'ils savaient d'où ils viennent en dépit de ne savoir où ils vont [.] [C]e qui est essentiel dans l'œuvre artistique, c'est l'intuition profonde qui fait que finalement ce qui restera de l'activité artistique, c'est ce que le monde sera devenu s'il échappe à la catastrophe. C'est ce qui restera. Pas les noms. (Filliou, 2004, p.60).

Les idées se forment et se transforment au fil du temps qui passe, des rencontres, des élans de recherche ou de l'instinct qui nous propulse vers des endroits parfois inconnus. Cette première partie est rédigée de façon personnelle et cerne les conditions qui ont permis la présente recherche création. Je présente subséquemment le contexte menant à l'établissement d'un protocole de recherche en transmission des arts. Les balises théoriques sont définies à l'aide d'une matrice, avec, en son centre, le processus de subjectivation. Cette matrice se complète avec une quête spirituelle visant à transformer la démesure et après quoi, j'explique comment la création est synonyme de transmission en art, en passant par le don.

1.1 La genèse de la recherche création¹

Parce que le contexte entourant la recherche se doit, à mon sens, d'être relaté en raison de son importance, la présente genèse se concentre presque exclusivement sur le projet en cours et

¹ La recherche création, synonyme de recherche en pratique des arts, nous employons la définition de Laurier et Gosselin (2004). Il s'agit de « [...] l'expérimentation sensible des objets du monde, mais également à l'attitude de l'artiste-chercheur en tant qu'acteur et témoin du monde sensible. Ces deux derniers rôles convieraient à une double élaboration. D'une part, ils convieraient à l'élaboration d'un résultat singulier : l'œuvre en tant que résultat tangible et authentique d'une démarche articulée unissant pratique et théorie. D'autre part, ils convieraient à l'articulation d'un discours portant la trace d'une implication sur le terrain de la pratique. » (Laurier et Gosselin, 2004, p. 34)

les conditions ayant favorisé son émergence, plutôt que d'établir une synthèse de ma pratique en arts visuels.

1.1.1 Le retour

J'ai compris depuis longtemps déjà que j'étais un transmetteur de « quelque chose qui fait du bien », sans savoir quel canal utiliser, ni comment le faire. Après des études collégiales en cinéma et un travail alimentaire, je me sentais devant une impasse. C'est à la suite d'un retour en région et d'un contrat dans un organisme culturel que j'ai compris qu'un retour aux études s'imposait.

Ainsi, mon projet de fin de baccalauréat *La Courtepointe de l'intimité* devait être présenté en 2012 à la Galerie L'Œuvre de l'Autre. Il s'agissait d'un assemblage en suspension, formé de tampons démaquillants tachés de traces noires de mascara. J'avais hâte de me mettre au travail et déjà à ce moment, le quotidien me questionnait. En revanche, pour diverses raisons, j'ai interrompu mes études dans l'intention de travailler à temps plein, moment où j'ai constaté qu'il y avait un trou dans ma vie : il n'y avait plus d'art ni de création. Je suis alors retournée terminer ma dernière session à l'automne 2013 par un stage en arts plastiques au secondaire, pour enfin obtenir mon baccalauréat en enseignement des arts. Bien qu'animée par un réel désir de transmission, la structure scolaire refroidissait mes ardeurs professionnelles et semblait annihiler l'artiste en moi. J'ai alors amorcé un travail en assistance de recherche où j'ai entre autres réalisé des capsules pédagogiques sur des artistes autochtones actuels². L'opportunité était trop tentante : je plonge à la maîtrise et développe un sujet de recherche visant à mettre en valeur la parole de l'autre en regard de sa pratique artistique, laissant une grande place à l'étude du processus de création et à l'intersubjectivité en art.

² Il est possible de visionner ces capsules en consultant le lien suivant : <http://www.uqac.ca/porteursespoir/>

En somme, en septembre 2015, je reprends ma maîtrise à la suite d'un congé de maternité d'un an. Peu à peu et à ma grande surprise, je constate que mes envies artistiques ne correspondent plus à mon sujet, bien que la méthodologie menant à la création me passionne toujours. Si je devais au départ rendre compte de l'expérience créatrice d'autres artistes par le biais d'une exposition, je réalise maintenant que le fait d'encoder les résultats de ma recherche rendait l'ensemble de l'œuvre relativement inutile. Peut-être était-il temps de développer un espace d'écoute pour mes propres voix (et voies), plutôt que de constamment valoriser celle des autres. Je me sens complètement démunie devant le vide, le travail occupant une grande place dans mes priorités et incapable de choisir entre la création et la transmission. Et si, pour une fois, je pouvais me donner la chance de joindre les deux ?

Au même moment, je termine un cours intensif de trois semaines³ où on nous demande si c'est possible de faire de sa vie une œuvre d'art. Je n'ai pas de réponse pour l'instant, je dois y réfléchir. En relisant mes notes plus tard, j'avais retranscrit une autre interrogation qui nous a été adressée : « Qu'attendez-vous de l'art ? » Cette question fondamentale a fait éclater un flot de possibilités en moi, comme si les digues d'un barrage s'étaient enfin ouvertes et que toute son étendue d'eau était encore à découvrir. Il n'y aurait plus de retour en arrière.

Le cours se termine le 25 septembre 2015 avec la présentation du travail doctoral de Monsieur Perron avec l'artiste Tehching Hsieh⁴. Cela m'a pris un certain temps avant de vraiment absorber l'idée du cycle des *One Year Performance* (voir Figure 2, p. 26). Bien que nos pratiques artistiques diffèrent, j'éprouve le besoin de transformer la matière physique alors que Tehching Hsieh revendique ses pensées comme œuvre d'art, je ne pouvais arrêter de penser à cet artiste. Cela m'a habitée pendant plusieurs jours.

³ Art et histoire de l'art avec Jacques Perron.

⁴ Tehching Hsieh (né en 1950) est un artiste taiwanais résidant aux États-Unis, reconnu pour ses performances de longue durée. L'une d'entre elle, *The Cage Piece* sera analysée en 2.2.1.

1.1.2 Un flottement informé

Toujours en flottement vis-à-vis de ma quête, je lis quotidiennement sur l'actualité différents journaux en ligne. En dépit du fait que bon nombre d'articles m'arrachent le cœur parce qu'à chaque fois, je suis confrontée à un fort sentiment d'impuissance, je m'oblige à les lire. Je fais ce choix moins par culpabilité que par responsabilité sociale, d'autant plus que l'aveuglement volontaire me répugne.

Nous vivons une drôle d'époque, un moment où le sentiment d'impuissance individuel et collectif s'intensifie, exacerbé par l'essoufflement d'un système néolibéraliste mésadapté pour une majorité silencieuse. La tendance au cynisme ou encore à l'apathie s'en trouve ainsi légitimée en tant que technique de survie, technique qui ne me séduit guère parce trop facile et ennuyante. Je me retrouve d'un côté avec la maîtrise et mes aspirations de don de soi altruiste et de l'autre, une urgence d'agir, une envie démesurée grande comme le monde, en réaction à la détresse humaine. Qu'est-ce que l'art peut bien y faire ?

Le 28 septembre 2015, rappelons que la première performance de Tehching Hsieh était un 30 septembre, quelque chose s'est déclenché en moi, alors que je lisais un article sur l'enlèvement de femmes et de jeunes filles au Soudan du Sud. Deux moments de l'article m'ont particulièrement touchée, le premier relatant les ravages physiques de l'esclavagisme sexuel subi à répétition et le second témoignant de la résilience de ces femmes. Loin de moi l'idée de sombrer dans le misérabilisme. En revanche, ces événements existent et sont probablement en train de se produire à cet instant précis. Quelque chose m'échappe, me choque et m'attriste.

À ce moment, deux options s'offrent à moi : creuser un trou dans le sable pour y déposer ma tête ou tenter d'intégrer ces événements dans une démarche artistique. J'ai choisi la seconde puisque si « l'art c'est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art » (Filliot, 2014, p. 40), comme l'a

affirmé Robert Filliou⁵, ma pratique artistique pourrait alors être orientée de sorte à transmettre une expérience en y intégrant de la vie des faits d'actualité sur la misère actuelle des femmes à travers le monde. Ceci serait le principal objectif de ma recherche création.

1.1.3 La mise en marche d'une problématique

Comment arriver à produire un contenu artistique pour transmettre mon point de vue tout en évitant d'une part un propos à saveur didactique⁶ et d'autre part, d'illustrer la misère humaine ? Quel sens accorder à un travail artistique dans le contexte actuel ? Il serait faux de prétendre arriver à sauver ces femmes. Comment agir si on ne peut les ignorer, et passer outre le sentiment d'impuissance béate à leur égard ? Et quelle forme prendrait cette production ?

La décision devait se prendre rapidement, l'urgence étant toujours brûlante. C'est ainsi que deux jours plus tard, un 30 septembre, de la même manière que Tehching Hsieh authentifiait ses engagements par un avocat, je me rends chez ma directrice de recherche sans trop l'informer de ce qui se passe. Elle signe mon engagement, nommé *Hommage à Tehching Hsieh et à la femme aux mille fluides* (voir Annexe 1). Il était important de teinter mon processus de son élément déclencheur. Ainsi, le 30 septembre 2015, je me suis engagée à penser positivement à des femmes⁷ aux prises avec des conflits actuels pendant au moins une minute par jour, pendant un an, et à consigner toutes ces minutes⁸. Afin de certifier le projet, le protocole été publié dans le *Progrès-Dimanche* du 4 octobre 2015 pour la somme de 218,45 \$ (voir Annexe 2). C'est ainsi qu'est né *Projet 365* et que ma recherche a bifurqué vers un autre tournant.

⁵ Le travail Robert Filliou rend compte à la fois d'une démarche spirituelle et artistique, allant jusqu'à « une synthèse parfaite de l'art, de la spiritualité et de la vie, totalement confondus. » (Filliot, 2014, p. 40).

⁶ Entendre ici le mot didactique dans son sens instrumentalisant et dénué de subtilité.

⁷ Le point de vue féministe est un fait inhérent à cette recherche, pas seulement au sein de la matrice mais comme paradigme, en filigrane. Bien que j'aurais pu en faire une étude plus approfondie, j'ai préféré en souligner la résonance sous la perspective d'un art au féminin. Consulter la section 3.1.1.

⁸ Un tableau rend compte de toutes ces minutes et pensées. Consulter l'Annexe 3.

En revanche, j'avais oublié que Tehching Hsieh, de son côté, testait ses performances durant une semaine pour vérifier s'il tiendrait le coup. Les astres semblaient s'être alignés, je n'ai donc pas cru bon de tester la chose avant, sans compter que l'élan étant trop fort pour le contenir. En clair, mon sujet de recherche s'appuie sur une expérience de création basée sur des faits d'actualité, impliquant mon engagement temporel et émotif, pour observer les transformations opérées dans tous les aspects du processus, tant sur la matière, la production, l'artiste et l'exposition.

Mais les flottements et questionnements ne peuvent rester éternellement irrésolus ; ils doivent s'ancrer dans un fondement qui tienne la route. Laissons ici de côté l'aspect plus personnel de la recherche pour plonger dans le travail d'auteurs marquants qui serviront de balises pour la suite du travail.

1.2 Un point de vue théorique : la mise en forme d'une matrice

Les références théoriques sont considérées sous forme de matrice, « un élément qui fournit un appui ou une structure, et qui sert à entourer, à reproduire ou à construire » (Wikipédia, 2016). Le terme matrice est préféré à celui de cadre, parce que limitrophe et rigide; une matrice est comme un guide, une mère bienveillante chez qui on retourne le dimanche pour faire le point (avec un repas réconfortant). Elle est aussi une structure poreuse, organique et évolutive, qui, comme un moule, imprègne la suite. Au cœur de cette forme de matrice, il y a le processus de subjectivation de Michel Foucault et ses implications éthiques. Pour arriver à concrétiser la notion d'esthétique de l'existence est apparue une quête altruiste et spirituelle, transformatrice, et teintée de démesure. Ces quatre concepts sont décrits à la suite du processus de subjectivation.

1.2.1 Du processus de subjectivation et de l'éthique chez Foucault

Dans un texte publié pour la première fois en 1984, Foucault définit le processus de subjectivation comme un « [...] exercice de soi sur soi par lequel on essaie de s'élaborer, de se transformer et d'accéder à un certain mode d'être. » (Foucault, 1994, n° 356, p. 709). Cette notion étant le noyau de ma recherche création, autour duquel les autres éléments s'articulent, je prends ici le temps de la décortiquer. L'emploi du mot exercice n'est pas anodin; il sous-tend l'idée d'une action régulièrement répétée en vue d'une amélioration. L'élaboration implique quant à elle « un travail de l'esprit sur des données ou des matériaux » (Le Grand Robert de la langue française, 2016) et la transformation marque le passage d'une forme à une autre. D'ailleurs le *trans-* (Le Grand Robert de la langue française, 2016) est relié au « mouvement » et demande d'aller « au-delà » de la forme initiale. Enfin, j'interprète l'accession à « un certain mode d'être » comme une quête personnelle visant à enrichir l'être humain qui la pratique, dont le rayonnement s'étend au-delà d'un but purement égoïste. Liée à l'idée de « faire de sa vie une œuvre d'art », cette quête est davantage une « [...] alternative à l'individualisme postpolitique, une tentative de « penser autrement » le rapport à soi et à l'éthique. » (Delruelle, 2006, p. 2). Elle vise donc une amélioration de soi chez un individu vivant en collectivité.

Du côté de l'éthique, l'*éthos* des Grecs à partir duquel Foucault nourrit son travail, elle concerne « la manière d'être et de se conduire » (Foucault, 1994, p. 714 no 356), ce qui soude le processus de subjectivation à l'éthique. En outre, si l'éthique est « la forme réfléchie que prend la liberté » (Foucault, 1994, n° 356, p. 712), la condition suivante est essentielle pour quiconque souhaite la mettre en pratique : « [l]a connaissance de soi [...] la connaissance d'un certain nombre de règles de conduite ou de principes qui sont à la fois des vérités et des prescriptions. Se soucier de soi, c'est s'équiper de ces vérités : c'est là où l'éthique est liée au jeu de la vérité. (Foucault, 1994, n° 356, p. 713). Qu'en est-il du « jeu de la vérité » ? N'y a-t-il pas *des* vérités ? En fait, la vérité est simplement mise en opposition avec le mensonge, où il serait alors impossible de

s'émanciper. L'éthique concrétise l'authenticité informée. Se soucier de ses vérités, c'est être conscient de nos façons d'agir lors de situations données, et d'observer une congruence entre les valeurs et les actions. L'éthique implique également un respect de soi conditionnel avant d'aller vers l'autre. Parce « [qu'] on peut se soucier de soi sans connaître » (Foucault, 1994, n° 356, p. 713), le processus de subjectivation agit donc comme préalable à l'éthique.

Fait digne d'intérêt : Foucault a puisé du côté de l'Antiquité pour constituer le processus de subjectivation – c'est en fait son étude élargie de « l'organisation du savoir tant en ce qui concerne la domination qu'en ce qui concerne le soi » (Foucault, 1994, n° 363, p. 785) qui a conduit Foucault aux techniques de soi. Edouard Delruelle, philosophe à l'Université de Liège, a écrit sur ce dernier et insiste sur l'aspect pratique plutôt que théorique des techniques de soi, mettant en lumière la prépondérance de la mise en action, du faire qui revêt une importance primordiale. Il relève ainsi quatre principales techniques de soi⁹, dont l'ascèse dans laquelle l'être humain « s'éprouve lui-même » afin de faire face aux événements de la vie; la méditation par l'observation du passé et la « préméditation » du futur; l'entraînement qui s'attarde au corps (sport, alimentation); et, enfin, l'examen de soi qui consiste en l'introspection, « l'évaluation de ce qu'on fait et de ce qu'on devrait faire ». S'il est vrai que ces pratiques vieilles de plus de 2 000 ans tiennent étonnamment toujours la route, il faut garder en tête qu'elles forment un tout en vue d'équilibrer les dimensions physique, psychologique et spirituelle de l'être humain, dans sa globalité.

À ce moment, il est opportun de poser la question suivante, constituant l'amorce et le cœur de cette recherche création, autrement dit la question de recherche : compte tenu des pratiques de soi ci-nommées, comment appliquer le processus de subjectivation de Foucault dans une pratique artistique en transmission des arts ? Comment cela influera-t-il la production visuelle et comment définir cette production comme étant un acte de transmission en soi ? Dans cette recherche,

⁹ Ces techniques sont définies au chapitre suivant, en 2.1.2.

l'esthétique de l'existence s'inscrit dans la veine du processus de subjectivation, à des fins humanistes. Nous supposons que le fait le mettre en pratique dans un processus de transmission artistique pourrait apporter un certain baume, en tant « [qu'] activité spirituelle » cherchant à « éviter la catastrophe » comme le disait Filliou.

1.2.2 La quête intérieure

Il m'arrive souvent de dire à la blague que je fais de l'art en attendant la fin du monde. En fait, c'est à moitié vrai parce que je cherche, très humblement, à améliorer ce monde plutôt qu'à célébrer sa chute : rappelons que les pensées que j'envoie à ces femmes sont positives. Il est parfois ardu pour nous, nord-américains que nous sommes, de nous situer vis-à-vis de certaines conceptions spirituelles. Cependant, force est de constater que plusieurs éléments propres au bouddhisme aident à définir mon projet de recherche, notamment en ce qui a trait à cet intérêt pour l'autre jusqu'à maintenant inexplicable, c'est-à-dire l'altruisme. Il ne s'agit aucunement de tenter de convaincre quiconque d'adhérer à une religion en particulier, mais plutôt d'observer certains principes issus de la tradition bouddhiste.

S'il m'est impossible de prouver que mes pensées se rendent aux destinataires,¹⁰ j'ai toujours cru, dès les débuts du projet, que ce geste porté vers l'autre avait tout à fait sa raison d'être, fut-il futile pour certains. Mes intuitions ont été confirmées en consultant *Plaidoyer pour l'altruisme* de Matthieu Ricard (2013), chercheur en génétique cellulaire et moine bouddhiste, lorsqu'il indique que la vocation de l'altruisme et de la compassion est « [...] de s'étendre [...] le plus largement possible. Il faut simplement comprendre que notre bien et celui du monde ne peuvent reposer sur l'indifférence au bonheur de l'autre et sur le refus de voir les souffrances autour de nous. » (Ricard, 2013, p. 32-33). L'on pourrait croire que penser à un être inconnu

¹⁰ Effectivement, aucune recherche n'a encore prouvé l'existence de la « réception » de ces pensées.

pourrait renforcer l'isolement d'une personne ou le rendre déconnecté. Cependant, il en est tout autre puisque :

Le caractère universel de l'altruisme étendu n'en fait pas pour autant un sentiment vague et abstrait, déconnecté des êtres et du réel. Il ne nous empêche pas d'évaluer avec lucidité le contexte et les circonstances. Au lieu de se diluer dans la multitude et la diversité des êtres, l'altruisme étendu est renforcé par leur nombre et la variété de leurs besoins particuliers. Il s'applique spontanément et de façon pragmatique à chaque être qui se présente dans le champ de notre attention. En outre, il n'exige pas l'obtention d'un succès immédiat. Personne ne peut s'attendre à ce que tous les êtres cessent de souffrir du jour au lendemain, comme par miracle. À l'immensité de la tâche doit donc répondre la magnitude du courage. (Ricard, 2013, p. 36-37)

Ainsi la réponse à l'incapacité de stopper la souffrance est le courage. À cela, je serais tentée d'ajouter une conviction certaine dans la possibilité de l'amélioration humaine. On pourrait également qualifier cette conviction d'amour puisque, toujours selon Ricard (2013), l'altruisme est à la fois formé de l'amour bienveillant et de compassion. Le premier est porté par le désir de bonheur universel et le second vise la disparition de la souffrance. Étant donné que l'empathie « catalyse la transformation de l'amour altruiste en compassion » (Ricard, 2013, p. 34), elle s'avère tout à fait indispensable dans le processus, tout comme la *réjouissance*¹¹ et l'*impartialité*. L'auteur indique que le fait d'éprouver de la joie pour autrui nous délivre des sentiments d'envie et de jalousie, tout comme cela modifie une perception négative de la vie humaine. Quant à l'impartialité, elle veille à ce que tous les êtres puissent éprouver le bonheur sans égard de notre relation avec eux, entre autres parce tous les êtres, comme les phénomènes, sont interdépendants. Ce faisant, « [c]omprendre l'interdépendance permet notamment de détruire le mur illusoire que notre esprit a dressé entre soi et autrui. [...] Tous les êtres étant interdépendants¹², leur bonheur et leur souffrance nous concernent intimement » (Ricard, 2013, p. 43).

¹¹ En italique dans le texte.

¹² Il serait intéressant d'établir des filiations avec la perception autochtone du monde et de l'art, dont l'interconnexion est l'un des fondements. Il est possible de consulter *Comprendre les arts autochtones aujourd'hui*, un rapport du Conseil des arts du Canada.

Le spirituel dans l'art n'est pas nouveau – Kandinsky a publié un livre sur le sujet il y a maintenant plus d'un siècle – et s'il persiste, c'est que cela permet entre autres, pour reprendre Kaprow¹³, de brouiller les frontières entre l'art et la vie. D'ailleurs, en observant historiquement l'avènement du zen dans la pratique artistique, pensons ici à John Cage¹⁴, on peut du même coup y associer un attrait pour l'expérimentation, le désir d'y intégrer des actions ou des gestes propres à la vie quotidienne, et le fait d'être à l'écoute d'un phénomène. Jeff Kelly dit de Kaprow qu'il était porté vers « le sens de l'expérience au lieu du sens de l'art » (Kaprow, 1996, p. 17) et que sa conception de l'expérience était liée à la participation (de l'artiste, mais surtout du public) en ce qu'elle « engage à la fois notre esprit et notre corps dans des actions qui transforment l'art en expérience et l'esthétique en sens » (Kaprow, 1996, p. 21). Pour résumer mon intention en recherche et en création, il s'agit bel et bien d'un engagement impliquant le corps et l'esprit en vue de transformer « l'art en expérience et l'esthétique en sens. » Cependant, le spectateur ne participe pas au processus, mais au résultat, où il sera amené à construire sa propre expérience à partir de l'esthétique¹⁵. On peut ainsi supposer qu'il fait le chemin inverse au mien.

Alors qu'en est-il de la transformation, terme si cher à cette recherche et qui se retrouve jusque dans le titre de l'exposition ? La transformation est liée de près à la démesure, que nous définissons dans la prochaine partie.

1.2.3 La démesure transformée

Transformer la démesure s'est imposé assez tôt dans la recherche, comme un leitmotiv sous-jacent à ce qui émanait, surtout pour ce qui est de la démesure. Un mois après le début de

¹³ Allan Kaprow (1927-2006) est l'artiste à l'origine du mot *happening*. Plus tard sa pratique s'est orientée vers des installations immersives extérieures, où tout le corps est sollicité. En décortiquant des actions banales du quotidien, ses expérimentations mettent en lumière ce qui habituellement nous échappe (Kaprow, 1997).

¹⁴ John Cage (1912-1992), artiste majeur de l'expérimentation en art, a entre autres développé l'idée du « [...] silence comme une dimension sonore à part entière [...] avec la pièce 4' 33" (Mèredieu, 2010. p. 546).

¹⁵ Cette idée sera développée au chapitre 3.

l'engagement, une espèce de vertige s'est installé en moi, devant l'ampleur de la tâche à accomplir : trop de femmes à qui penser, tous les jours me confronter à des situations tristes et encore beaucoup de temps à consacrer au projet. Tel que précédemment mentionné, la transformation est un mouvement impliquant un changement de forme. Elle s'applique au processus de subjectivation, donc au point de vue théorique, de même qu'au point de vue pratique : je cherche comment la matière peut être transformée et si le discours peut l'être, lui aussi.

La démesure s'est d'elle-même immiscée, comme un convive qui n'était pas nécessairement invité, mais dont on apprécie la présence. Elle aurait une résonance matérielle autant que théorique. Chögyam Trungpa, maître bouddhiste tibétain et transmetteur de la méditation au monde occidental, associe la démesure à « un sentiment de conviction directe accompagné d'un humour intense ou d'une énergie et d'une puissance intenses, qui pénètrent à l'intérieur de soi. » (Trungpa, 1999, p. 117). Pour l'humour, nous repasserons¹⁶. Par contre, la conviction, l'énergie et la puissance sont tout à propos. Dans la version originale anglaise, Trungpa (2008) a utilisé le terme *outrageousness*, étymologiquement associé au fait de passer outre certaines limites. Cela s'apparente au dépassement de soi, c'est-à-dire aller au-delà de la détresse humaine pour qu'elle soit présente sans en faire une illustration, d'où sa transformation.

La démesure est aussi, selon moi, un moyen pour l'artiste de se compromettre, de s'impliquer activement dans le processus. En effet, si l'on observe du côté de René Passeron (1996), ce dernier énonce trois critères déterminant une « conduite productive » en création artistique. Le premier, la production d'un objet singulier, le second, l'œuvre acquiert le statut d'un pseudo-sujet et le dernier étant « une production qui compromet son auteur. » J'aimerais insister sur ce critère, la compromission, étant donné que Passeron la définit ainsi :

¹⁶ Je l'interprète davantage comme le fait d'éviter de trop se prendre au sérieux, ce qui me convient très bien.

L'artiste s'est mis au pouvoir de l'œuvre, pour libérer la puissance imprévisible. Le créateur est compromis par son œuvre parce que toute œuvre réellement créée déclenche un affrontement de pouvoirs dans lequel il est pris. Si c'est seulement par un « discours » que le créateur accrédite son pouvoir, il s'agit d'un discours disrupteur. En fait, ce sont les actes qui comptent, dans une conduite où le créateur s'aventure, parce qu'il endosse d'avance plus de responsabilités qu'il ne peut prévoir. À l'évidence, quand le créateur est un sujet collectif, l'œuvre devient une cause pour laquelle on milite. L'œuvre se place alors dans le devenir de cette cause. (Passeron, 1996, p. 32)

Tenter de transformer la démesure, de « libérer la puissance invisible » est une quête de beauté humaine au sein de laquelle les forces (la thématique de la démesure) émanent des actes (l'engagement d'un an). Chercher ce qu'il y a au-delà de la souffrance qui nous entoure, aller vers quelque chose de positif, peut sembler complètement dérisoire. Comme Trungpa l'indique :

En présentant un art positif, il [l'artiste] pourra devenir la cible de critiques, mais c'est peut-être la meilleure façon de s'y prendre. Dans la vie quotidienne, c'est la même chose : au lieu de nier tout ce qui arrive dans l'existence, et d'en faire un mode de vie, on peut s'intéresser à ce qui est positif et en faire état, montrer, par exemple, qu'on apprécie la beauté. L'art, au sens transcendantal du terme, devient la véritable pratique de la conscience en éveil [...] (Trungpa, 1999, p. 60)

Le cynisme étant facilement accepté, il est vrai que ce qui revêt un caractère positif peut paraître décalé ou, au pire, démontrer un manque de positionnement. Cet aspect est tout à fait assumé et recoupe le processus de subjectivation si l'on en fait un mode de vie. Nous verrons donc comment se définit cette recherche pratique en transmission des arts.

1.3 Situer une recherche création en transmission des arts

Bien que nous ayons établi que le processus de subjectivation soit à l'origine de la matrice théorique, il est essentiel de contextualiser cette recherche en transmission des arts. Qu'en est-il de la transmission et comment peut-elle rimer avec création ? Est-elle synonyme de médiation ? Nous verrons donc comment s'applique le processus de transmission ici, selon le sens de ce mot.

1.3.1 Une définition de la transmission

Par sa définition, le terme transmission induit un rapport de déplacement ou de mouvement, de passage d'une personne à une autre ou d'un lieu à un autre; il est donc intrinsèquement lié, selon moi, au *trans* de la transformation. Appliquée au domaine des arts, la transmission tente, à mon sens, d'établir un mouvement entre la forme et la pensée; le fait de la considérer comme un processus suggère une continuité dans le temps. Mais comment la transmission se traduit-elle concrètement ?

Je considère que créer et transmettre sont deux actions qui s'interpellent. Au contraire de la médiation nécessitant un intervenant pour assurer le passage de l'art vers le public, je fais le pari de créer une production à des fins de transmission, dénuée de médiateur ou de système d'échange externe, le tout étant dans la portée intrinsèque de la proposition artistique. En ce sens, les artistes mus par la transmission « [...] sont préoccupés par l'idée de transmettre une pensée, un savoir. » (Gosselin, 2006, p. 23). Bien que l'auteur considère le discours comme une forme évoluant parallèlement à la production, donc séparée de cette dernière, la présence de ce dernier fait partie de la production artistique. Cela étant, l'idée, la pensée ou le savoir, transformés par la matière et son assemblage, font inextricablement partie de l'exposition. C'est d'ailleurs en visitant l'exposition, cette « station temporaire d'une pensée en marche » (Bourriaud, 2003, p. 130) que le spectateur peut avoir accès à la transmission. Désirer exposer correspond, selon moi, à une volonté de transmission, notamment celle d'une expérience. Sinon, à quoi bon présenter son travail ?

1.3.2 Le don d'une expérience

Marcel Jean, peintre et enseignant, a beaucoup écrit sur la transmission des arts. Pour lui, « l'art [...] construit son objet et le donne à l'autre comme expérience » (Jean, 2006, p. 56). Je traiterai subséquemment du don, mais retenons que l'artiste et le spectateur sont unis par la création artistique. L'aspect expérientiel se retrouve à la fois dans la production et la réception de

cet objet. Il dénote que « l'art se donne dans une présence; il se donne et agit » (Jean, 2014, p. 7). Exposer son travail, c'est marquer une présence dans l'espace et le temps pour y convier le spectateur à en faire l'expérience. Si l'art « agit », c'est qu'il opère différentes oscillations intellectuelles et émotives chez le spectateur. On suppose même que parce que l'art « agit sur la conscience », il devient en quelque sorte une « substance psychoactive » (Filliot, 2014, p.13). C'est au spectateur qu'incombe la responsabilité (et le plaisir) de créer son propre sens. En clair, la création artistique est transmission, mue par le don d'une expérience personnelle qui devient collective :

Il faut, je crois, réaffirmer que toute création est essentiellement une activité individuelle, et il ne s'agit pas d'un individualisme négateur du social. La création se présente toujours dans un premier temps comme une aventure personnelle, comme une affirmation de la subjectivité bien sûr, mais aussi comme une activité définissant une position intellectuelle. L'acte de création dans son moment ultime est un acte instaurateur, et qui ne peut venir que d'une pensée une. Il se présente comme un don et théoriquement, dans son principe même, il concerne tout le monde. (Jean, 2006, p. 65)

C'est justement par sa portée rassembleuse que la transmission prend vie. Bien que l'activité créatrice découle d'un geste individuel, son rayonnement dépasse la personnalité de l'artiste pour rayonner, du moins on l'espère, collectivement. De fait, elle est étroitement liée au don.

À proprement parler, le don est inhérent au processus de création de deux façons : l'artiste reçoit et transmet.

[...] le don est incontrôlable, même par son auteur : il lui échappe d'une certaine façon. Le donneur vit une expérience double : c'est une expérience très personnelle, mais en même temps il a le sentiment que ça vient d'ailleurs. C'est ce qu'on ressent en donnant la vie. Et c'est aussi ce que ressent l'artiste. [...] Ça vient d'ailleurs, tout en étant profondément soi-même. L'artiste est celui qui possède un don et l'acte artistique est l'acte de réception, de transmission de ce don au producteur, puis au client-amateur. (Godbout, 2013, p. 333)

Ce que Godbout amène, et ce vers quoi j'abonde, c'est que dès l'instant où il y a création, il y a transmission, à moins que l'artiste ne souhaite créer que pour lui seul : « [l']artiste reçoit quelque chose qu'il transmet. Émotion esthétique, beauté, illumination, quel que soit le nom donné à ce supplément, il est essentiel; et sans cette croyance, l'œuvre ne serait qu'un produit [...] » (Godbout, 2013, p. 333). La liberté anime de toutes parts ce désir de transmission, cette invitation à partager une expérience. Plus encore, le don est ce qui porte le travail, lui insuffle cette énergie incontrôlable qui fait qu'un artiste ressent un vif besoin de créer. Notons également que le spectateur, devant cette expérience, est lui aussi libre puisque « le don ne pose pas de conditions de retour » (Godbout, 2006, p. 92). Comme une bouteille offerte à la mer.

Ainsi la création est-elle synonyme de transmission, en ce qu'elle opère le passage du don, en plus de la transformation de soi, de la forme, de la matière et de l'autre. Le continuum s'expérimente dans un sens comme dans l'autre. Mais, au juste, qu'avons-nous à transmettre à cet autre ? L'auteur Philippe Filliot amène une réponse intéressante en passant par l'art oriental et le peintre Mark Rothko. Il rapporte que Rothko affirmait que « l'œuvre d'art devient le support [...] d'une méditation qui est à vivre et à éprouver, selon bien entendu la réceptivité de chacun. » Filliot ajoute également que pour les Chinois, il s'agit de « la transmission de l'esprit ». À ce sujet, il cite Yolaine Escande, sinologue, qui affirme que cet art cherche à transmettre « la qualité spirituelle d'une l'expérience » (Filliot, 2014, p. 30-31), par-delà l'esthétique. Je considère cette dimension spirituelle comme quelque chose qui fait du bien et transporte ailleurs. C'est du moins l'effet que je souhaite pour le spectateur.

1.3.3 La matrice théorique se forme : résumé de la problématique

En somme, devant l'urgence de reconnaître l'artiste en moi et aussi pour mettre en pratique ce que j'attends de l'art, il m'est apparu indéniable d'avoir à poser une action quotidienne de solidarité en regard des événements tragiques que les femmes du monde vivent actuellement. La

présente recherche a des pourtours poreux, organiques et évolutifs, dont le noyau dur est le processus de subjectivation de Foucault. Ce dernier imprègne la suite puisqu'il induit une méthodologie de travail, selon les techniques de soi développées par les Grecs.

Le processus de subjectivation est un mouvement individuel permettant de s'élaborer et est ici appliqué à une recherche création en transmission des arts, où je cherche à transformer la démesure, notamment par le biais d'un protocole bien précis. S'il s'agit à première vue d'une expérience intérieure et individuelle, empreinte d'altruisme et de spiritualité, elle rejoint le collectif par la transmission, elle aussi en mouvement. Synonyme de création, celle-ci permettra d'offrir une expérience englobante au spectateur, entre autres par la matérialité et le procédé d'assemblage, élaborés en chapitre 3. En revanche, la matrice ne peut être complète sans avoir auparavant étudié les productions d'artistes inspirants, en regard des techniques de soi. C'est d'ailleurs ce dont il sera question au chapitre 2. Cette pensée est illustrée dans le schéma suivant, (voir Figure 1), afin d'imager son déploiement.



Figure 1 – Schéma résumant la problématique de recherche.

CHAPITRE 2 : UNE MÉTHODOLOGIE EN THÉORIE ET EN ACTION

[...] à l'intérieur de la présence de chaque être, et de présence à présence, s'établit un complexe réseau d'entrecroisement et de circulation. Au sein de ce réseau se situe, justement, le désir que ressent chaque être de tendre vers la plénitude de sa présence au monde. Plus l'être est conscient, plus ce désir se complexifie : désir de soi, désir de l'autre, désir de transformation dans le sens de transfiguration et [...] le Désir originel dont l'univers même semble procéder, dans la mesure où cet univers apparaît en son entier dans une présence pleine d'une splendeur manifeste ou cachée. (Cheng, 2015, p. 23)

Ce deuxième chapitre se divise en trois parties. La première établit les fondements de la méthodologie relative au processus de subjectivation : les techniques de soi selon Foucault (1994) et Delruelle (2006), qui s'appuient sur l'approche phénoménologique telle que définie par Deschamps (1993). La méthodologie met en jeu des phénomènes de nature expérientielle, soit le travail de l'ascèse, incluant la méditation et l'entraînement physique, sans oublier l'examen de soi. La seconde partie cerne l'actualisation desdites techniques, en associant le travail des artistes Techching Hsieh, Massimo Guerrera, Kendall Buster et Tara Donovan à l'une d'entre elles. Finalement, nous verrons comment s'articulent les techniques de soi dans ma démarche, soit du côté du processus de création, la production étant relatée au chapitre suivant.

2.1 La méthodologie ancrée dans la phénoménologie appliquant le processus de subjectivation

Étant donné que la question de recherche vise l'application du processus de subjectivation dans un cadre bien précis, il m'est impossible d'accoler une méthodologie déjà existante au projet de recherche. Je croyais même devoir créer ma propre méthode de travail puisque la recherche est affiliée à un engagement expérientiel et paramétré.

Cependant, force est de constater, en regardant du côté de l'approche phénoménologique (Deschamps, 1993) que de nombreux liens la relient aux techniques de soi et à l'ensemble de mon projet, en raison du fait que le sujet d'étude amène sa propre méthode de recherche :

Parce qu'elle est basée essentiellement sur un mode dialogique et d'interdépendance, l'approche phénoménologique nécessite l'engagement sincère du chercheur au fil de sa recherche. Instruit par le travail d'ouverture qui s'amorce dans sa propre démarche, il devient dès lors sensible et disponible au monde phénoménal exploré [...] et offre une plus intense participation à l'élucidation du sens de l'expérience analysée. [...] Le chercheur phénoménologique s'inscrit lui-même dans une démarche de découverte et assiste nécessairement à la transformation de ses vues privées sur le monde de la vie. (Deschamps, 1993, p. 101)

Il s'avère donc pertinent de contextualiser ainsi le déroulement de la recherche : c'est en creusant en profondeur le processus de subjectivation que la méthodologie a d'elle-même émergé. La nécessité d'inventer une méthode de travail n'a donc pas eu à se concrétiser; il s'agit plutôt de mettre en pratique ce qui était déjà là. Cela concrétise l'idée d'une démarche de découverte mentionnée par Deschamps (1993). Bien que la démarche n'épouse pas nécessairement tous les concepts liés à l'approche phénoménologique, certains éléments sont connexes, comme l'engagement du chercheur dans l'analyse du processus.

C'est véritablement à la lecture de Foucault¹⁷ (1994) et de Delruelle (2006) qui le commente que la méthodologie de recherche s'est révélée. Les techniques de soi élaborées par les Grecs pourraient faire l'objet d'une étude beaucoup plus approfondie¹⁸; elles ne sont que brièvement définies pour les besoins de cette recherche, selon les analyses amenées par Foucault et de Delruelle. La structure est celle proposée par Foucault, débutant par l'ascèse (*askésis*), qui s'éprouve par la méditation (*meleté*) et l'entraînement (*gumnasia*). L'examen de soi pose enfin en regard sur l'ensemble de ces trois techniques.

¹⁷ Ce dernier a amené le processus de subjectivation après avoir étudié les techniques de soi chez les Grecs.

¹⁸ À cet effet, nous avons volontairement omis d'identifier les penseurs et périodes afin d'alléger le texte.

2.1.1 Askésis, l'ascèse

La conception de l'ascèse chez Foucault lui confère « [...] un sens très général, c'est-à-dire non pas le sens d'une morale de la renonciation, mais celui d'un exercice de soi sur soi par lequel on essaie de s'élaborer, de se transformer et d'accéder à un certain mode d'être. » (Foucault, 1994 n° 356 p. 709). Cette citation correspond en tout point au processus de subjectivation ; il est donc possible d'affirmer que le fait de le mettre en pratique est une ascèse. L'objectif de l'ascèse est de « permettre d'accéder à la réalité de ce monde-ci » (Foucault, 1994, n° 363 p. 800) et s'organise selon « un ensemble de pratiques par lesquelles l'individu peut acquérir, assimiler la vérité, et la transformer en un principe d'action permanent » (Foucault, 1994, n° 363 p. 800). Par sa temporalité cyclique et continue ainsi que de son processus d'ouverture, l'ascèse s'apparente à une forme de pratique d'éveil au quotidien dont le champ d'action est à large échelle. L'ascèse cerne l'être dans toutes ses spécificités, qu'elles soient métaphysiques et physiques. La transformation, quant à elle, implique un regard lucide sur ce qui est ; nous ne sommes pas dans la fiction, mais un véritable regard sur le monde tel qu'il se présente à nous. À la manière d'une mise à l'épreuve empreinte d'authenticité, l'ascèse n'est pas sans rappeler la compromission proposée par Passeron (1996) et faire écho à la pratique de l'éveil de la conscience de Trungpa (1999).

2.1.2. Meletê, la méditation

Le sens de la méditation, dans la conception grecque de la chose, englobe l'imagination. Cet exercice vise à anticiper, « [à] imaginer comment s'articulent divers événements possibles afin d'éprouver de quelle manière l'on réagirait [...] » (Foucault, 1994, n° 363, p. 800). Bien qu'elle soit toujours une pratique de la pensée, elle entraîne la personne à mémoriser des comportements plutôt que de les observer pour ce qu'ils sont. Elle cible également l'activité inconsciente avec l'interprétation des rêves, toujours à des fins d'anticipation puisque l'on cherchait à connaître les événements futurs. Cela étant, il est clair que la pratique de la méditation au sens aujourd'hui

connu diffère largement des chemins empruntés autrefois. En revanche, elle désigne toujours un mode d'activité de la pensée ou de l'esprit.

2.1.3 *Gymnasia*, l'entraînement physique

Le corps n'est pas en reste avec la *gymnasia*, qui « [...] est l'entraînement à une situation réelle, même si cette situation a été induite artificiellement » (Foucault, 1994, n° 363 p. 801). Pensons par exemple à l'attrait pour la course ou aux divers rituels de purification. Cette épreuve du corps vise à « [...] tester l'indépendance de l'individu à l'égard du monde extérieur » (Foucault, 1994, n° 363 p. 801); il s'agit d'imposer des situations afin d'évaluer sa capacité à y résister, diverses tentations ou de s'astreindre à des activités physiques quasi extrêmes. N'étant pas tous Olympiens, soulignons tout de même l'importance cruciale accordée à la mise à l'épreuve du corps à notre époque actuelle. Le sport prend beaucoup de place, parfois au détriment d'un équilibre. L'activité physique fait partie des saines habitudes de vie, mais si l'on dit « un esprit sain dans un corps sain », la santé de l'esprit se travaille tout autant que celle du corps.

Retenons au surplus que Foucault relève une multitude d'exercices supplémentaires entre la méditation et l'entraînement physique, comme le fait de marcher en observant les effets sur sa personne. Il en revient donc à dire que bien avant l'emploi des termes phénoménologie et expérience, ces modes de recherche ont été mis à l'essai bien avant nous.

2.1.4 L'examen de soi

Différentes variantes permettent d'évaluer sa propre conscience. L'examen de soi s'apparente à une introspection neutre, dans le sens où on n'y applique pas le modèle de culpabilité propre au christianisme. L'attention est préférablement dirigée de sorte à inventorier plutôt qu'à juger : « [l']examen de soi est manière de dresser l'inventaire. Les fautes ne sont jamais que de bonnes intentions restées au stade de l'intention. La règle constitue le moyen d'agir

correctement, et non de juger ce qui a eu lieu dans le passé. » (Foucault, 1994, n° 363 p. 798). Delruelle relève ici les auteurs ayant rédigé plusieurs « lettres aux amis » ou d'autres ayant écrit des « pensées pour soi-même »; ces moyens peuvent être associés au journal de bord.

Une autre façon de procéder à l'examen de soi consiste à l'emploi du dialogue. En effet, Foucault mentionne qu'avec Platon « [...] c'est grâce au dialogue que se tissait le lien dialectique entre la contemplation de soi et le souci de soi. » (Foucault, 1994, n° 363, p. 797). Pour ainsi dire, c'est par l'échange ou le va-et-vient entre l'observation de soi et l'application des techniques que s'effectue l'introspection.

En somme, l'ancrage phénoménologique est tout à fait indéniable : l'expérience en transmission *Projet 365* a été mise en place selon des conditions bien précises et inspirées par le processus de subjectivation de Foucault. Ce n'est qu'après coup que toute l'ampleur s'est révélée étant donné que des actions faisant partie de ma propre méthodologie de travail s'y trouvaient déjà. D'ailleurs, celle-ci sera abordée dans la prochaine partie.

2.2 La méthodologie appliquée : artistes inspirants

L'ascèse, la méditation, l'entraînement physique et l'examen de soi propres à l'Antiquité, quoiqu'ayant certaines similitudes, diffèrent de l'emploi que d'autres artistes et moi-même en faisons et c'est ce qui rend l'exercice intéressant : comment ces techniques, après avoir traversé les siècles, sont-elles actualisées maintenant ? Regardons d'abord du côté d'artistes inspirants.

2.2.1 L'ascèse chez Tehching Hsieh

Reconnu pour ses cycles des *One Year Performance*, l'ensemble du travail de l'artiste d'origine taïwanaise pourrait être étudié sous l'angle de l'ascèse. Pour les besoins du présent mémoire, nous avons porté notre attention sur la première performance du cycle, nommée *One*

Year Performance 1978-1979 et à laquelle on réfère comme étant *The Cage Piece*, notamment pour son rapport au temps. Durant toute une année, Hsieh est dans une cellule où il ne peut ni lire, ni écrire, ni écouter la radio ou engager une conversation avec autrui. D'ailleurs, il ne regarde pas les visiteurs lorsque ceux-ci le visitent aux dates ciblées. Un ami lui amène de la nourriture et se charge de ses vêtements et résidus corporels. L'engagement de l'artiste est total et entier, sans compromis.



Figure 2 – *One Year Performance 1978-1979 : The Cage Piece*. Tehching Hsieh. Copie d'écran tirée du site internet de l'artiste.

Dans une entrevue avec Karlyn De Jongh (2010), Hsieh relève que l'élément fondamental de son travail est le temps : « Using life to measure time, sure time is infinite. Time is beyond my understanding; I just pass time. When life is reduced to its minimum, time emerges. That's how I transform this concept and experience into artworks » (Jongh, 2010, p. 4). Fait intéressant : l'artiste renverse les concepts auxquels nous sommes habitués en utilisant la vie pour mesurer le temps, et non l'inverse. Il offre ainsi une tout autre perspective avec le confinement et l'absence de référence pour observer le temps de plus près.

I recorded time by scratching one line on the wall each day. Thinking helped me pass time, and I pass time one day by another. In order to make the cage bigger in my mind, I treated the corner with my bed as “home”, and the other three corners as “outside”. Every day, I took a walk “outside” then went back “home”. (De Jongh, 2010, p. 5)

En l'absence de repères, Hsieh a divisé ses journées en moments et sa cellule en différents lieux propices à l'établissement d'une routine. Il a développé ses propres techniques de référence (marquer les journées sur le mur) et c'est d'ailleurs de cette façon qu'il réussit à vivre ainsi toute une année. Dans son essence, le temps peut paraître abstrait. Il semble prendre forme par les gestes, les déplacements, et la délimitation d'espaces.

Grâce à la mise à l'épreuve de son travail conceptuel, l'expérience de Hsieh se transforme en production artistique. Cette ascèse est éprouvante à bien des égards, probablement en raison du fait que l'on y retrouve l'ensemble des techniques de soi. Si j'ai choisi d'observer le travail de l'artiste sous cet angle, c'est parce qu'il vit une mise à l'épreuve complète. Le rapport au corps est indéniable par le confinement physique. Que fait-on lorsque le corps est prisonnier ? On libère l'esprit. Ainsi, l'artiste peut procéder à l'examen de soi et établir un dialogue avec l'expérience, avec comme résultat l'émergence et l'observation du temps. Puisqu'il affirme que le fait de penser devient essentiel pour l'aboutissement de ce défi, la projection offerte par le *meletê* y est sûrement pour beaucoup.

En clair, c'est le fait de penser qui aide Tehching Hsieh à passer le temps. La délimitation d'espaces a plutôt été une stratégie pour diviser le temps en différents moments, comme aller à l'extérieur ou retourner à la maison. Le confinement prolongé, éloigné de la vie de tous les jours, met en lumière le besoin d'établir une routine pour vivre. En décontextualisant complètement la vie, le quotidien se révèle d'autant plus fort. Aussi, travailler selon un protocole, une ascèse, offre un nouvel angle d'approche en regard de la pratique artistique. Regardons maintenant le déroulement d'une pratique artistique avec la méditation et la conscience avec Massimo Guerrera.

2.2.2 Massimo Guerrera : la méditation et la conscience du geste

Dans cette partie est analysé le travail de l'artiste Massimo Guerrera non pas selon une œuvre en particulier, mais conformément à sa démarche de création. La production de cet artiste québécois résidant à Montréal se décline sous plusieurs médiums, allant du dessin à la sculpture et en passant à la performance. Ce qui unit ces pratiques est « [...] une expérience alternative entre la rencontre et la solitude, soutenue et accompagnée par une pratique méditative » (Guerrera, 2011, chap. 1, par. 1).



Figure 3 – Massimo Guerrera dans son atelier, 2011.
Crédit photo : Alain Roberge, La Presse.

L'artiste propose de prendre conscience quotidiennement d'un état artistique qui nous habite. Par exemple, alors qu'il était contraint à un moment d'attente, Guerrera a eu l'idée « d'inscrire [...] la nature du moment présent comme une action artistique. En me disant que cet espace-temps précis faisait partie intégrante de la pratique artistique et spirituelle » (Guerrera, 2011, chap. 3 par. 1). Je relève au passage les similitudes de Hsieh et Guerrera quant à l'ouverture du travail de l'espace et du temps lors d'un moment d'arrêt forcé. Aussi, Guerrera indique que la pratique artistique ne se limite pas qu'aux moments de production. Il y a donc un savoir-être artiste sous-jacent, que l'on découvre et développe au fil du temps, peu importe le lieu et le moment. Faire

de sa vie une œuvre d'art a donc beaucoup plus à voir avec une attitude intégrée tous les jours plutôt qu'un fait compartimenté : « [l']art est alors un processus vivant » (Trungpa, 1999, p. 120).

À partir de ses *carnets d'attention*, l'artiste a développé ce qu'il nomme « la pratique en continu » (Guerrera, 2011). Il poursuit :

Ce cette manière, il est possible de ne pas travailler sur l'inscription des signes formels visibles ou la matérialisation des idées, mais sur l'expérience intérieure de la pratique dans son ensemble, la vraie installation ou œuvre devenant la pratique elle-même. [...] Un travail plus vaste sur l'affection, et la présence se déploie. [...] Ce qui importe, c'est la nature de la communication que l'on entretient avec notre pratique et le monde phénoménal. (Guerrera, 2011, chap. 3, par. 6)

En fait, pour entrer en contact avec sa conscience et dialoguer avec lui-même, l'artiste pratique la méditation. Je me permets d'insister sur l'importance et la richesse de la pratique intérieure qu'amène Massimo Guerrera. Une pratique artistique ne réside pas seulement le fait d'exposer son travail, qui pourrait être comparé à la pointe d'un iceberg. Il y a en profondeur une partie cachée, toute en finesse, essentielle à la réalisation d'une expérience amenant la transformation et assurant la circulation processuelle :

Aujourd'hui, il est possible de rétablir un dialogue, de tracer un trait d'union entre ces deux traditions profondes que sont la pratique artistique et la pratique spirituelle, où [sic] plutôt de voir plus clairement les fausses séparations, les trous dans les murs de carton faits avec nos livres d'histoire, nos commentaires et nos revues spécialisés. Dégagés des dogmes répressifs de l'intolérance et des positionnements culturels, on commence à voir plus clairement entre les brèches les fonctions profondes de l'activité créative. À chaque instant, on peut choisir d'aller vers l'ouverture et la conscience éveillée ou vers la crispation névrotique. (Guerrera, 2011, chap. 1, par. 6)

Guerrera ajoute ici une donnée qui était jusqu'à présent absente : la liberté de création. En ancrant le travail dans une pratique spirituelle, l'artiste se libère des contraintes imposées (ou que l'on s'efforce inconsciemment de suivre). De plus, art et spiritualité, selon Guerrera, s'assemblent et forment un tout. La méditation, dans une démarche spirituelle, offre un autre regard sur la pratique artistique.

Je relie donc cet élément à plusieurs idées de Foucault (1994), mais la plus marquante pourrait se résumer par *Le souci de soi comme pratique de la liberté*, le titre du texte dans lequel est défini le processus de subjectivation. En outre, cela est tout à fait en lien avec l'éthique qui demande un regard intérieur éclairé. Il est donc possible de dire que la méditation, et une pratique spirituelle en général, telles que nommées par Guerrero, ouvrent de nouvelles possibilités et concordent tout à fait avec la matrice théorique.

La partie suivante associe le rapport au corps issu des techniques de soi à la pratique artistique de deux femmes artistes : Kendall Buster et Tara Donovan.

2.2.3 Le rapport au corps dans les productions de Kendall Buster et Tara Donovan

Relier le principe de *gymnasia*, soit l'entraînement physique des techniques de soi à des œuvres contemporaines pourrait s'apparenter à un exercice de gymnastique mentale. C'est pourquoi je précise d'emblée qu'étant donné que le processus de subjectivation est ici appliqué au domaine de l'art, c'est nécessairement sous cet angle que j'observe le rapport au corps, dans son lien avec l'esthétique. Ce rapport est double : il concerne l'artiste qui produit la forme et le spectateur qui la vit, avec la réception de l'œuvre. Je m'attarderai davantage seulement au premier élément, le second étant plus élaboré au chapitre 3. Par ailleurs, les points observés chez ces artistes mèneront à la définition de l'inscription esthétique de la production finale relative à la recherche, également au chapitre 3. En d'autres termes, l'on peut aussi considérer cette partie comme illustrant les manières dont une œuvre agit sur le corps, et comment la conception esthétique d'une œuvre est inhérente à la méthodologie de travail de l'artiste.

J'ai d'abord choisi de porter mon regard sur des œuvres blanches, monochromes et présentant de grands formats. Toutes deux présentent des formes organiques suspendues, au

volume imposant. C'est dans cet aspect que le corps du spectateur est convié : ce dernier, pour apprécier complètement les sculptures, doit se déplacer dans l'espace. Le corps de l'artiste est lui aussi sollicité : le fait de construire des volumes imposants ou d'assembler de petites formes répétées demande un important investissement physique, empreint de minutie et d'heures de patience. Sous cet angle, la création est une épreuve physique. La mise en espace de formes organiques chez Buster comme chez Donovan évoque la nature ou quelque chose de vivant, et ce, même si Donovan se situe aux antipodes des matériaux naturels avec l'emploi d'objets industriels.

2.2.3.1 La suspension de formes organiques chez Kendall Buster

Les formes organiques sont bien ancrées dans la démarche de Kendall Buster qui a étudié la microbiologie avant de compléter un parcours en art. Par exemple, pour le projet *Resonance* (voir Figures 4 et 5), l'artiste a imaginé des cellules en train de se subdiviser. On peut donc déduire que l'idée de mouvement, ou de matérialiser un processus vivant fait également partie des préoccupations de Buster.



Figure 4 – *Resonance*, 2010. Kendall Buster.



Figure 5 – *Resonance*, 2010. Kendall Buster.

Préconisant un travail de précision, elle crée des formes comme si elles provenaient d'un patron ou qu'elles obéissaient à une sorte de logique interne. Ainsi, la répétition et la superposition d'aplats blancs de *New Growth : Stratum Model* (voir Figure 6) illustrent bien la reproduction d'une forme à partir d'un modèle. En fait, même le titre contient le nom du modèle.



Figure 6 – *New Growth : Stratum Model*, 2009. Kendall Buster.

En ce qui me concerne, ce qui m'interpelle particulièrement chez Kendall Buster est l'aspect rassurant de formes organiques géantes, la blancheur et la transparence des matériaux employés. Malgré que l'on s'imagine la complexité derrière la réalisation du travail, il s'en dégage une impression de légèreté, même lorsque des matériaux opaques sont employés plutôt que la transparence. La multiplicité chez Buster sert moins à marquer la répétition qu'à suggérer un mouvement. Examinons maintenant une autre artiste qui met en espace des formes suspendues.

2.2.3.2 La multiplication d'unités monochromes de Tara Donovan

Dès mon retour à la maîtrise en 2015, la photo de la pièce *Untitled (Styrofoam Cups)* de Tara Donovan (voir Figure 7, p. 32) était enregistrée sur mon bureau d'ordinateur et a grandement inspiré mon processus de création.



Figure 7 – *Untitled (Styrofoam Cups)*, 2003. Gobelets de polystyrène, Tara Donovan.
Photos de Ellen Labenski, Ace Gallery LA.



Figure 8 – *Untitled (Styrofoam Cups)*, 2003.

Tara Donovan utilise des objets industrialisés, ordinaires et souvent monochromes, qu'elle répète un nombre incalculable de fois dans un assemblage à mi-chemin entre l'installation et la sculpture (Figure 8). Le nombre d'objets est complètement démesuré, mais l'artiste affirme : « I don't keep track of numbers, ever » dans un entretien avec Scott Indrisek (2015). Si le nombre n'est

pas une composante significative, qu'en est-il du choix des matériaux ? « I don't really have personal connections to the materials I choose. [...] It's more about their physical properties I can exploit in them » (Indrisek, 2015). Ce n'est donc pas l'affect qui guide le choix des matériaux de l'artiste. En fait, les matériaux sont choisis pour leurs qualités plastiques - facilité d'assemblage, capacité à réfléchir la lumière (Esplound, 2008) - et c'est un jeu d'échelle qui se produit. Les petits objets se joignent pour former l'infiniment grand.

Maintenant que nous avons étudié comment le rapport au corps peut s'établir jusque dans la production artistique, je conclus cette partie avec l'examen de soi en regard de la pratique des quatre artistes précédemment abordés.

2.2.4 Un regard sur l'examen de soi

À leur manière, tous les artistes présentés offrent une forme d'examen de soi, en ce sens que tous entrent en dialogue avec leur production, que ce soit conceptuellement chez Hsieh, spirituellement avec Guerrera et physiquement dans le travail de Buster et Donovan. D'après ces observations, l'examen de soi semble conditionnel à la création artistique : une production émerge nécessairement de la sensibilité humaine et matérialise un lien ou un dialogue entre des concepts et la production, qu'elle soit matérielle ou non.

Pour Tehching Hsieh, il s'agit presque d'un examen de soi extrême, provoqué entre autres par le confinement physique. C'est de là que surgit l'œuvre d'art, suite à la transformation de l'expérience vécue par l'artiste. Avec Massimo Guerrera, nous avons vu que la méditation induit un examen de soi par l'observation de ses effets, à la fois sur la conscience et la production. L'artiste va plus loin : le dialogue avec lui-même offre une liberté créative à l'abri de contraintes nuisibles à la production. Il s'agit pour lui de son éthique de création.

Quant à l'examen de soi chez Kendall Buster et Tara Donovan, il s'articule différemment, sous l'angle de la forme produite. Il s'agit davantage de l'examen de ces formes créées par le corps, sur le corps du spectateur. Les grands formats suspendus qu'elles proposent donnent la possibilité au spectateur d'entrer en dialogue avec lui-même, en même temps qu'il dialogue avec l'œuvre. Voyons maintenant comment se déploient les techniques de soi dans ma pratique.

2.3 Les techniques de soi dans ma pratique

Comme il a été mentionné aux chapitres un et deux, la découverte des techniques de soi a été fulgurante, étant donné que je les pratiquais déjà, sans le savoir. Elles servent donc à la mise en pratique du processus de subjectivation. Nous verrons dans les suivants paragraphes que mon projet de recherche, fortement inspiré de Tehching Hsieh, est une ascèse d'un an, qui a pu se dérouler grâce à la méditation. Le rapport au corps est lié à la matière fibreuse et finalement, l'examen de soi me permet d'explorer le rapport à l'autre.

2.3.1 Vivre l'ascèse durant un an

Avant d'entrer dans le vif du sujet, rappelons que le protocole élaboré repose sur des conditions précises nécessitant l'archivage quotidien des pensées, l'engagement dans le temps, tout en m'obligeant à consulter l'actualité tous les jours. Bien que le protocole puisse être perçu comme un confinement de l'esprit, son application a défriché de nouvelles avenues. Regardons d'abord son déroulement.

Si au départ la dureté de l'engagement semblait limitative avec l'expression « brisée » par les conflits (voir Annexe 1, p. 70), c'est davantage au sens large du terme *conflit* que je me suis rapportée. Ce mot n'avait d'ailleurs pas été qualifié pour me permettre de réfléchir en toute liberté. Les femmes auxquelles je pense peuvent vivre des conflits personnels ou intérieurs, pas seulement la guerre, être inconnues ou proches de moi. L'important, c'est qu'elles sont des personnes réelles

et non des personnages fictifs. Elles existent et le fait de penser à elles était comme une forme d'hommage ou de salutation empreinte de respect et d'amour.

J'ai débuté le projet en écrivant un journal de bord que j'ai délaissé au fil du temps. Cela m'a par contre fourni plusieurs observations pertinentes. Rapidement, le nombre élevé de femmes vivant diverses problématiques m'a donné le vertige. Ainsi, ce n'est pas ce que je disais à ces femmes qui importait, c'était l'action de penser à elles, tous les jours même en vacances, et de leur transmettre de l'amour. Car il s'agit bien d'amour, mot volontairement absent dans l'engagement (remplacé par « positivement »), mais présent tout au long du projet. J'ai enregistré numériquement tous les articles, classés dans un dossier par date. Je les ai également retranscrits dans un document afin de pouvoir les consulter (voir Annexe 3, p. 72).

En pensant positivement à ces femmes, je considère poser un geste concret parce qu'à ma façon, je les soutiens. Il s'agit en fait du meilleur moyen que j'aie trouvé jusqu'à maintenant. Le concret dans l'invisible pourrait être matière à débat et justification, mais ne le sera pas ici. Il est assumé comme étant une composante intégrée à la démarche de création. La pensée est un geste d'amour, une poésie invisible envoyée à quelqu'un. Le protocole m'a permis de mieux comprendre comment faire preuve d'altruisme :

Il n'est donc pas nécessaire de ressentir émotionnellement les états d'âme de l'autre pour nourrir une attitude altruiste. Par contre, il est indispensable d'être conscient de son désir d'échapper à la souffrance, de lui accorder de la valeur et d'être intimement concerné par l'accomplissement de ses aspirations profondes. (Ricard, p. 43)

Ainsi l'altruisme s'opère-t-il en fonction d'une ouverture de la conscience en regard de ce que les gens vivent, plutôt que par l'absorption, à ses propres risques, des sentiments ou événements. Comme l'ascèse a permis à Tehching Hsieh d'explorer un rapport au temps et à l'espace, mon engagement ascétique a fait en sorte que je m'attarde davantage aux états de conscience à cultiver

pour mener le projet à terme. D'ailleurs, c'est par un heureux hasard que la méditation est entrée dans ma vie et m'a permis de poursuivre sagement le protocole.

2.3.2 La méditation

C'est bien humblement que je me permets de parler de la méditation, en tant que débutante. Elle m'a permis d'apprivoiser la démesure et de gérer le quotidien afin de remplir les conditions de l'engagement. La méditation est un moment de pur bonheur, comme si l'être se connectait à l'énergie pure, celle qui anime le monde des vivants.

À la fin du mois de novembre 2015, j'ai eu la chance de participer à une formation de deux jours avec l'artiste Massimo Guerrera, *Créer avec son esprit*. Alliant création et spiritualité, cette dernière mettait l'accent sur le fait de cultiver un état propice à la production artistique, par la méditation, et à conserver cet état au-delà de ces moments, c'est-à-dire jusque dans le quotidien. Cette formation a eu une répercussion majeure dans mon travail : j'ai appris à en faire un allié au quotidien plutôt qu'un fardeau.

Concrètement, le fait de rester assise en silence sur un coussin développe une autre sensibilité et des attitudes, notamment l'écoute de soi et des autres. Il a beaucoup été question de transformation et d'élaboration de soi précédemment; l'on peut dire que le fait de pratiquer la méditation, dans une démarche artistique, est comme un entraînement dans l'attitude d'être humain :

La clef pour découvrir le monde demeure l'attitude. Il va sans dire qu'on a une certaine attitude envers soi-même, une manière personnelle d'entrer en rapport avec autrui et son monde en général. Il s'avère impossible d'entrer dans une relation saine avec le monde sans adopter l'attitude appropriée. L'art suppose qu'on établit avec soi et son monde une relation d'élégance. Ici, le mot *élégance* prend le sens de non-agression, de douceur et de dignité, c'est-à-dire une attitude fondamentale de réjouissance. (Trungpa, 1999, p. 165)

Il est bien vrai que la transformation opérée par la pratique méditative a beaucoup à voir avec un changement d'attitude. Après les deux premiers mois du projet, soit en novembre 2015, j'étais complètement terrassée par les événements que je devais consulter tous les jours. L'ampleur démesurée de la tâche me figeait. Or, en m'exerçant à installer la paix, j'arrive à ressentir la non-agression, la douceur et la dignité. Fondamentalement, on pourrait rassembler ces termes sous la rubrique de l'amour. C'est d'ailleurs de cette façon que j'interprète la réjouissance. Je ne me réjouis d'aucune manière du malheur des autres. En revanche, si je nourris une attitude d'élégance, il m'est alors possible de projeter de l'intérieur vers l'extérieur ce sentiment dans l'invisible.

Les bienfaits de la méditation et du travail de la conscience ont également influencé la production artistique. À ce sujet, Souriau considère qu'en art, la méditation sous-tend : « [...] une participation dynamique à la création comme à la re-création et cela lui assigne un rôle central dans l'activité fabricante comme dans la perception esthétique » (Souriau, 2010, p. 1050). Pour ainsi dire, la méditation devient une force d'action dans la production, au-delà de l'attente silencieuse à laquelle on l'associe. Pour ma part, de nouvelles façons d'aborder le travail de la matière ont vu le jour, notamment avec le film *Matière*¹⁹ qui propose un moment de contemplation avec les chèvres à l'origine des cocons.

Bien que cet aspect et la question esthétique soient développés au chapitre suivant, il m'apparaît opportun de rappeler l'importance qu'a prise la méditation dans plusieurs sphères du projet. En somme, j'ai appris à faire face aux phénomènes incontrôlables qui se sont déroulés durant cette année, tout en entretenant une attitude favorable à la création. Voyons maintenant comment s'établit le rapport au corps dans ma pratique.

¹⁹ Pour visionner le film, consulter ce lien : <https://vimeo.com/192131700>.

2.3.3 Le rapport au corps dans ma pratique artistique

Dans toute création artistique, le rapport au corps est indéniable puisque « [l]e corps qui crée est un corps qui brûle » (Passeron, 1996, p. 57). On retrouve ici deux façons de vivre le rapport au corps qui sont interreliées : la première est la relation physique et sensible avec la matière et la seconde, dans le dépassement de soi, proche du sens proposé dans la Grèce antique.

D'abord, le lien à la maternité est relativement évident, étant donné la forme des cocons. Cette correspondance est encore plus marquante au moment de la fabrication. Pour chacun d'entre eux, il faut rapidement mais doucement sortir la matrice d'une petite ouverture. À chaque fois, le cocon risque de se déformer. Cette délicate opération est similaire à un accouchement, lorsque la matrice est enfin sortie. Cette action est ensuite répétée plusieurs fois. Aussi, le fait que je doive frotter la laine pour qu'elle devienne du feutre porte à croire que je frotte mes œufs. Cette matière appartenant à un autre être vivant m'a fait me rapprocher des chèvres. Je transforme ce qui est déjà là, la laine, en cocon de feutre.

Ainsi, une proximité se crée par le toucher, le contact avec la matière : elle « [...] fonctionne [...] comme le domaine des petites perceptions. Obscures, confuses, plurielles. Elle se situe non du côté de la froide raison ordonnatrice mais du côté des sens et de la déraison » (Mèredieu, 2010, p. 333). C'est donc de ce contact que l'envie de la démesure se déclenche.

Si le *gymnasia* des Grecs peut se résumer en une mise à l'épreuve du corps, la production artistique relative à la mise en espace de la démesure est aussi une mise à l'épreuve. Créer presque autant de cocons qu'il y a de pensées et aller jusqu'à l'épuisement, sont autant de moyens de présenter le dépassement de soi. L'entraînement a été constant, tous les jours, et c'est dans le rapport au corps que la production a pris forme, par les gestes répétés, les positions inconfortables

et la surabondance de tout. L'examen de soi nous fait alors réaliser que faire une maîtrise dans une vie d'être humain est une épreuve en soi.

2.3.4 L'examen de soi avec l'autre

Comme il a été mentionné plus tôt, l'examen de soi est pratiquement tautologique dans le cadre d'une maîtrise en recherche création où est mis de l'avant un dialogue avec soi-même, entre la pratique et la théorie, entre des artistes et des auteurs. Tout au long de la recherche, l'examen de soi a pris différentes formes et s'est établi comme un fondement. Dans la pratique, il se déroule pour établir un rapport à l'autre.

À mon sens, l'ensemble du projet s'apparente, tel un chantier de construction de soi, à un vaste examen de soi. Rappelons ici la définition du processus de subjectivation : « [...] un exercice de soi sur soi par lequel on essaie de s'élaborer, de se transformer et d'accéder à un certain mode d'être » (Foucault, 1994, n° 356, p. 709). Or, il est impossible de se transformer sans observer comment on s'élabore et si, oui ou non, on arrive à un certain mode d'être. Ce faisant, le processus de subjectivation est rendu possible parce qu'il ouvre très grand la porte à un dialogue avec soi-même.

De plus, l'examen de soi n'est pas seulement centré sur le dialogue avec soi-même, il s'effectue aussi dans un rapport à l'autre. En fait, il permet d'appivoiser la gestion du malheur humain, celui qu'on refuse trop souvent de voir ou qui parfois est insupportable. Comme il a été question antérieurement d'altruisme, d'empathie, de la capacité à se réjouir pour l'autre, toutes ces attitudes requièrent que l'on pratique l'examen de soi, en ce sens qu'il permet d'identifier les états d'âme propices à l'entretien de ces attitudes. Cet entraînement est constant.

En somme, l'examen de soi demande un recul neutre, une observation de l'intérieur vers l'extérieur; il implique le mouvement en plusieurs sens. Bien qu'il nécessite le recul, certains ajustements doivent parfois être faits pour aller de l'avant. Autrement dit, cela implique de regarder le monde en tant que phénomène, confirmant l'ancrage phénoménologique de la démarche dont il a été question en début de chapitre.

Ceci conclut le deuxième chapitre où les aspects relatifs à la méthodologie ont mis en place. Le processus de subjectivation peut bel et bien s'appliquer dans un processus de création, comme nous l'avons vu selon les techniques de soi, telles que définies par Foucault (1994) et Delruelle (2006), mais aussi en regard du travail d'artistes inspirants. Un schéma illustrant l'apport des techniques de soi à la méthodologie se retrouve en page suivante (Figure 9). Le nom original de la technique se trouve en premier, le nom français suit, pour ensuite terminer avec l'application propre à ma pratique. Voyons maintenant, dans le troisième et ultime chapitre, la forme que peut prendre le processus de subjectivation dans une production artistique.

LES TECHNIQUES DE SOI

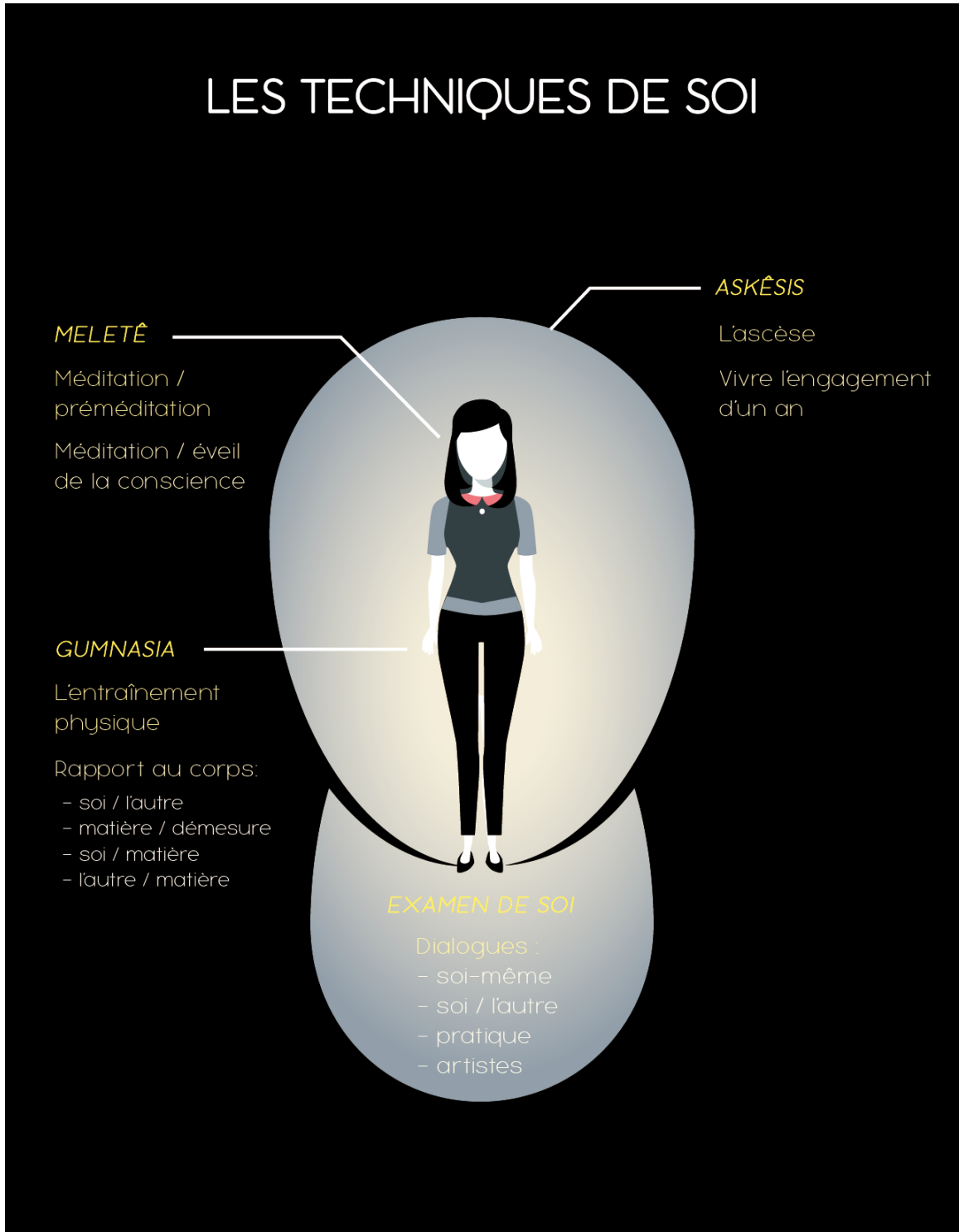


Figure 9 – Schéma résumant l'application des techniques de soi à la méthodologie de recherche.

CHAPITRE 3 : TRANSMETTRE UNE EXPÉRIENCE PAR LA MATÉRIALITÉ: LA PRODUCTION ARTISTIQUE

C'est d'une manière mystérieuse, énigmatique, mystique, que l'œuvre d'art véritable naît « de l'artiste ». Détachée de lui, elle prend une vie autonome, devient une personnalité, un sujet indépendant, animé d'un souffle spirituel, qui mène également une vie matérielle réelle – un être. Ce n'est donc pas une apparition indifférente et née par hasard qui séjournerait, également indifférente, dans la vie spirituelle ; au contraire, comme tout être elle possède des forces actives et créatrices. (Kandinsky, 1989, p.197)

3.1 Introduction

Ce dernier chapitre présente l'aboutissement pratique de cette recherche, soit l'exposition de fin de maîtrise. Nous verrons d'abord l'inscription esthétique de l'exposition, tout en expliquant ce qui a motivé mes choix, tels des cocons de feutre suspendus et la mise en espace de l'écriture. La perspective féminine n'est pas en reste, car en plus d'être un fondement du sujet de recherche, cette dernière s'est également manifestée dans les quatre propositions artistiques de l'exposition. Puisque nous en sommes aux résultats de la recherche, je tenterai de déterminer en quoi l'exposition est une œuvre de transmission, mais avant, nous passerons par une description formelle de l'exposition.

3.1.1 Des formes organiques, un art au féminin ?

L'utilisation du feutre s'est manifestée dès le départ et, bien qu'ayant eu peu d'expérience avec ce matériau, j'y ai plongé intuitivement. Pour une raison que j'ignore encore, il était clair pour moi que je ferais des cocons de laine feutrée, sans savoir comment je réussirais à les suspendre. Il est bien vrai que la matrice est au cœur de cette recherche, autant en théorie qu'en pratique : je construis des formes rondes issues de ces matrices, faites d'un matériau souple, à savoir la laine. Julie Gauthier dans la revue *Esse* no 51 prévient de l'effet ghetto associé à certaines pratiques de

femmes artistes, qui soulignent « un ancrage culturel et culturel différent de celui des hommes »

(Gauthier, 2017, p. 2) :

Elles privilégient la singularité d'une pratique au « féminin », qui comporte, selon elles, un certain nombre de spécificités formelles (les techniques traditionnellement associées à des productions féminines et relevant de la sphère du privé, telles que la couture, le tricot, le patchwork et le canevas ; les formes rondes, la spirale ; les matériaux souples [...]) et s'identifient à certaines thématiques comme les références à un héritage féminin à travers les siècles, l'art de la matrice [...] (Gauthier, 2017, p. 2-3)

Est-ce que le fait de créer ce type de forme signifie d'emblée que l'artiste souhaite s'associer à des « stéréotypes sexués culturellement et socialement construits » (Gauthier, 2017, p. 3) ? Je ne crois pas. Bien sincèrement, ces formes m'habitent depuis plusieurs années et il est tout à fait naturel pour moi de les exploiter puisqu'elles font partie de moi, avec la femme et la mère que je suis, sans compter que mon sujet traite des injustices subies par les femmes du monde entier. Et par un heureux hasard, les chèvres du film sont toutes des femelles. C'est d'abord un côté rassembleur que je souhaite développer, par la fibre douce d'un blanc chaud et selon une mise en place dynamique.

3.1.2 La fibre

En fait, il s'agit davantage de fibre que d'art textile puisque « la fibre [...] désigne [...] toute matière filamenteuse de forme allongée, d'origine naturelle ou non, qui entre dans la composition d'un corps ou d'un objet » (Pageot, 2003, p. 32). Cette description concorde tout à fait à la fibre des chèvres qui, à son état brut, ressemble à un nuage. Quant à la mollesse de la matière, Pageot mentionne qu'elle « évoquerait autant l'innommable, l'indéfini et même le périssable » et qu'on y associe les concepts de « débordement, le flottement, l'absence de finitude ou la porosité des limites » (Pageot, 2003, p. 31). Bien que la technique du feutre procure du tonus aux formes molles, cela me convient tout à fait et recoupe les idées dans la synthèse précédemment amenée, à savoir la répétition créant un effet transcendant.

Toujours selon Pageot, l'utilisation de la fibre « transcende le faire et les moyens » en raison de la mollesse et de la flexibilité du matériau. Au-delà des métiers à tisser ou du savoir-faire associé aux femmes (entendre ici mère de famille ou femme au foyer), c'est la fibre qui l'emporte. Pour ma part, c'est justement parce que la laine est une matière naturelle noble, qui impose le respect de par son aspect fragile et plein de « quelque chose de vivant » que j'aime la façonner. Lorsqu'elle arrive nettoyée, mais non filée, on a l'impression de défaire des morceaux de nuage. Elle contient aussi les traces du territoire des chèvres : herbes, graminées, aiguilles de pin. Comme une poésie du territoire de l'animal, de la terre d'où elles viennent.



Figure 10 – Fibre à l'état brut.

Si l'on parle d'éthique de création, mon choix s'est naturellement orienté vers une matière renouvelable et produite localement. Lorsque j'ai découvert le Chevrier du Nord²⁰, je suis tombée amoureuse de la laine (Figure 10). J'étais tout à fait ravie de voir l'environnement dans lequel les chèvres évoluent, tous les soins qu'elles reçoivent. Quand j'ai demandé à l'éleveur de filmer ses

²⁰ Entreprise familiale de St-Fulgence, comprenant l'élevage de chèvres angora, la récolte et la transformation de la laine, en plus de la confection de vêtements.

chèvres, je n'ai pas eu à lui expliquer pourquoi : elle comprenait mon besoin d'aller aux sources de la matière.

3.1.3 Un désir²¹ de beauté

Il est plutôt ardu de trouver les bons mots pour parler de beauté. Rappelons que précédemment les termes magie, et quelque chose de plus grand que nous ont été employés. L'auteure et comédienne Véronique Côté, dans son essai *La vie habitable : Poésie en tant que désobéissance et combustible nécessaires*, aborde la poésie dans le sens de beauté. Elle identifie bien le malaise relié au terme beauté :

En art, l'idée de la beauté est irrémédiablement devenue louche. Impossible d'énoncer dans une note d'intention que par l'œuvre à venir, on cherchera à convoquer la beauté. Impossible par exemple d'écrire, même s'il s'agit de l'exacte vérité : *La beauté alors m'a semblé être le seul remède possible*. On sera mal interprété. (Côté, 2014, p. 18)

Cette difficulté à aborder la beauté est bien réelle. Ou serait-ce peut-être un excès de cynisme ? Quoi qu'il en soit, je ressens sensiblement le même inconfort en regard de la beauté. Dans la matrice théorique, je parle d'un cri d'authenticité. Je serais tentée de l'associer à la beauté, qui va beaucoup plus loin qu'un extérieur appréciable pour faire *beau*. François Cheng amène une définition intéressante sur le sujet :

La beauté formelle existe, bien entendu, mais elle est loin d'englober toute la réalité de la beauté. Celle-ci relève proprement de l'Être, mû par l'impérieux désir de beauté. La vraie beauté ne réside pas seulement dans ce qui est déjà donné comme beauté ; elle est presque avant tout dans le désir et dans l'élan. Elle est un advenir, et la dimension de l'esprit ou de l'âme lui est vitale. De ce fait, elle est régie par le principe de vie. (Cheng, p.30-31)

²¹ Le terme désir est employé comme étant le fait de « souhaiter vivement » plutôt que le désir constructiviste deleuzien qui « désire dans un ensemble » (L'abécédaire de Gilles Deleuze, 2004).

L'auteur identifie sciemment ce dont il s'agit : le désir et l'élan qui motivent le geste ou la pensée. Cheng intègre aussi la dimension spirituelle, laquelle se retrouve dans mon projet par la méditation et les pensées d'amour envoyées à ces femmes anonymes. L'advenir et l'élan suggèrent également l'idée de mouvement. En fait, rien n'est fixe et tout est en déplacement, en transformation.

Employer la fibre en arts visuels peut renvoyer à une image connotée d'une esthétique féminine refermée sur elle-même, qui travaille en vase clos, à se différencier. Tel n'est pas le cas ici. Les formes et la matière sont pleinement assumées en ce qu'elles font partie de moi. C'est très bien ainsi puisque le propos cerne des enjeux réels, subis par des femmes. La production est mue par un désir de beauté, non pas pour faire beau, mais cette grandiose beauté, empreinte de poésie, qui nous pousse à faire des folies.

3.2. L'exposition et sa mise en espace

L'exposition *Projet 365 : Transformer la démesure* a eu lieu du 4 décembre 2016 au 15 janvier 2017, au Centre national d'exposition de Jonquières. La salle *Les amis du CNE* comprenait quatre propositions artistiques : *Hommage à Tehching Hsieh et à la femme aux mille fluides* (le protocole), *Formes pensées* (les cocons), *Autoportrait(s)* (les pensées), ainsi que le film *Matière*. Le lien unissant ces pièces est la temporalité. Il y a d'abord le temps du protocole, l'engagement d'un an, puis le temps des archives, qui est une action quotidienne répétée toute une année. Ensuite se retrouve le temps de la matière transformée, avec les cocons et le temps de la matière vivante avec les chèvres.



Figure 11 – Vue en entrant dans la salle. Crédit photo : Fabrice Tremblay.

En entrant dans la salle, le spectateur voit à sa droite l'engagement signé, paru dans le journal : il a donc une idée de ce l'attend (Figure 11). Les cocons sont suspendus, les uns à la suite des autres, parfois en petit groupe, et semblent esquisser une trajectoire. Ces *Formes pensées* s'envolent, se rencontrent et s'assemblent, tel un voilier d'outardes. Ce chemin n'est pas anodin (Figure 13, p. 48). Les cocons sont disposés de manière à guider le visiteur vers les panneaux d'écriture manuscrite, qui comprennent l'ensemble des 346 pensées du projet (Figure 12).



Figure 12 – *Autoportrait(s)*, 2015-2016. Crédit photo : Fabrice Tremblay.



Figure 13 – *Formes pensées*, 2016. Crédit photo : Fabrice Tremblay.

La projection a volontairement été dissimulée, c'est-à-dire que le visiteur ne la voit qu'après être entré et avoir suivi le chemin des cocons : elle se trouve derrière lui. L'image est projetée directement sur la cimaise, à l'arrière de celle qui présente l'engagement (Figure 14).



Figure 14 – Vue de la projection. Crédit photo : Fabrice Tremblay.

Ce faisant, l'ensemble de l'espace est utilisé et le tout est assemblé dans une simplicité désarmante. Aucun élément superflu n'a été inséré afin de la facture visuelle demeure sobre. L'intention derrière l'exposition est d'explorer la transformation d'événements difficiles à gérer vers une portée plus positive ou, du moins, que la matérialité procure une forme de guérison dans l'invisible. C'est donc par un acte de transmission en arts visuels que cela peut s'appliquer. La transmission est présente à différents niveaux : dans le langage plastique, par l'assemblage, puis dans l'effet esthétique qui s'en dégage, soit la mise en place d'un espace méditatif.

3.3 Transmettre par les arts visuels : l'assemblage

L'assemblage, en tant que « procédé dont les effets éléments divers sont réunis pour former un tout » (Souriau, 2010, p. 186), fait partie de mes préoccupations artistiques depuis un certain temps, c'est-à-dire à partir du projet de fin de baccalauréat non réalisé jusqu'à aujourd'hui. On définit aussi l'assemblage comme une « sculpture qui se constitue de matériaux divers [...] afin de créer une entité nouvelle » (Bourdieu, Bénard et Houdeville, 2010, p. 126). C'est justement par l'assemblage, qui se décline dans l'exposition avec les archives et les pensées, les formes organiques et la vidéo, qu'il m'est possible de réunir les diverses temporalités du projet, dans le dessein qu'émergent des entités autonomes.

3.3.1 L'assemblage des archives : *Autoportrait(s)*

Les archives du projet ont pris forme et sont devenues matière. Comme je voulais à tout prix éviter un côté didactique, par exemple en présentant les articles de journaux, l'envie de les insérer dans l'exposition est arrivée plus tard, lorsque j'ai eu à réfléchir sur la temporalité dans le cours de *Production en art*. Lors d'une expérimentation, j'ai utilisé un pan de mur complet pour retranscrire des pensées (Figure 15, p. 51). J'aimais le fait qu'il y ait deux niveaux de lecture. De près, on pouvait lire et avoir accès à l'information et de loin, l'alignement des mots créait un dessin

abstrait dans l'espace. À mon sens, ces archives agissent comme transmetteur, sous différents degrés. D'abord, elles donnent une voix aux oubliées, aux marginalisées et aux non désirées.

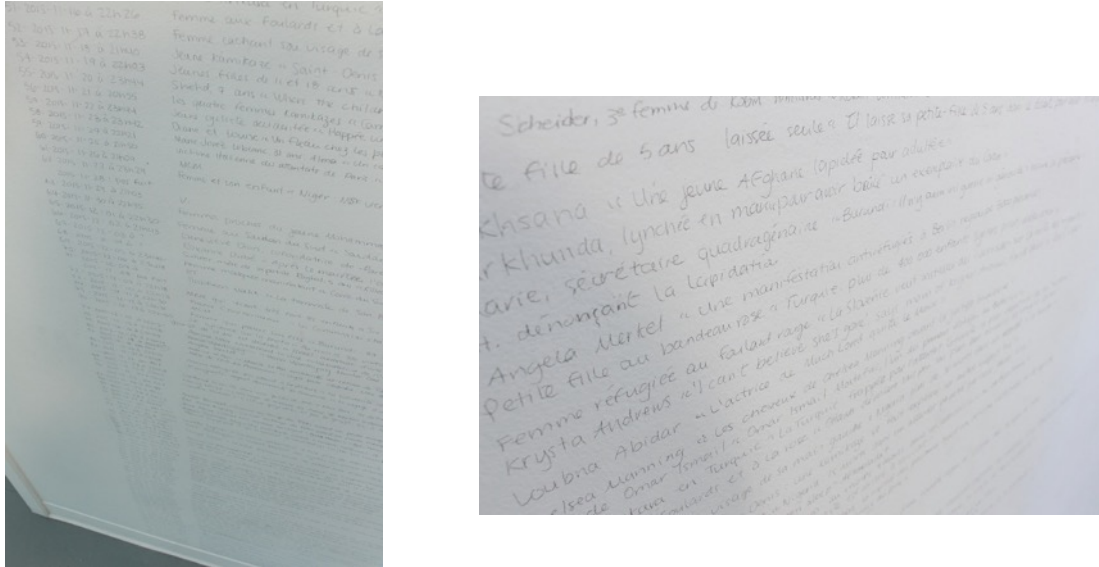


Figure 15 – Exploration du cours Production en art.

Ensuite, l'exposition de l'archivage montre le processus de création par la répétition journalière de chaque moment. Les pensées sont toutes énumérées de la même façon, soit par numéro, date, heure, nom de la personne, suivi de l'article de référence entre guillemets. Ainsi, quelqu'un pourrait facilement retrouver la nouvelle intégralement sur Internet avec la date et le titre de l'article. Le processus est transparent, il n'y a aucune cachette. Durant le vernissage, une amie m'a dit que l'inscription des pensées non réalisées ou des minutes oubliées (mentionnées comme tel sur la pellicule) sont primordiales vu qu'elles indiquent qu'il y a un être humain, imparfait, derrière tout cela.

Quant au choix du nom, *Autoportrait(s)* évoque une phrase qui m'était restée en tête, quant au fait de se révéler, la fonction première d'un autoportrait. En fait, elle était écrite sur un post-it, affiché à mon bureau, depuis les tous débuts de ma maîtrise : « Le mouvement est à sens multiples : se révéler à l'autre, se révéler à soi-même et révéler l'autre à lui-même » (Amédégnato

et Temple, 2002, p. 232)²². Ainsi, l'effet de compromission fonctionne dans la mesure où je me révèle par mes actions et l'écriture manuscrite (se révéler à l'autre et à soi-même), en même temps qu'il révèle l'autre – ou plutôt les autres – à lui-même ou à un tiers. C'est pourquoi le s est entouré de parenthèses : je me révèle tout comme les femmes à qui je pense se révèlent. Bien que le cycle pourrait être complété seulement si je présentais ces pensées aux personnes concernées, il permet de transmettre une partie de ma personne, étant complètement engagée dans la démarche.

3.3.2 L'assemblage de formes organiques : *Formes pensées*

Le titre de l'assemblage est un clin d'œil au mot pensée. À la base, *Formes pensées* est le titre d'un livre où l'on amène le fait que les tracas que nous autoalimentons créent des Formes-pensées. Comme il s'agit de l'anti-thèse de mon travail, j'ai plutôt opté pour le mot pour *pensées*. Ce dernier est d'autant plus éloquent qu'il annonce ce à quoi réfèrent les cocons : ils agissent comme un baume de feutre, comme toutes ces pensées d'amour matérialisées dans l'univers.

Pour ce qui est des cocons, ces derniers résultent d'un assemblage : les fibres sont jointes par la technique du feutrage qui s'apparente ici, par la forme, au moulage. Une série de dix matrices différentes a été conçue pour varier les cocons. Contrairement à la répétition d'objets, parfaitement identiques parce qu'industrialisés, chez Tara Donovan, la différence et l'imperfection sont pour moi essentielles, d'où l'utilisation de formes organiques. La vie et les gens étant imparfaits, l'unicité des cocons leur confère une identité propre, comme autant de personnes ou de pensées. Leur aspect fibreux rappelle ce quelque chose de vivant si important à mes yeux.

²² Enregistrée depuis 2014, soit avant le changement de mon projet de recherche, je m'intéressais alors au phénomène de l'intersubjectivité et cette phrase référait à l'objectivation, proche de la subjectivation : « Parler d'objectivation alors qu'on essaie d'appréhender la subjectivation n'est paradoxal qu'en apparence, car interrogée de façon appropriée, l'objectivation s'avère un moment fondamental où le sujet, dans sa confrontation avec un tiers se révèle à lui-même » (Amédégnato et Temple, 2002, pp 231-232).



Figure 16 – Fabrication d'une matrice, matrice et séchage de cocons.

La démesure est bien présente dans l'assemblage des cocons en raison du nombre et de l'espace physique qu'ils occupent. Cependant, travailler la démesure peut sembler bien intéressant en théorie, mais cela apporte un nombre élevé d'éléments à toutes les étapes de la production : le temps de fabrication des cocons, le temps de séchage, l'entreposage, le système d'accrochage et le temps d'installation (Figure 16). Pour parvenir à l'effet de flottement, des supports ont été conçus et imprimés sur mesure. Ils sont insérés dans les cocons et servent aussi de support d'accrochage pour les fils (Figure 17).

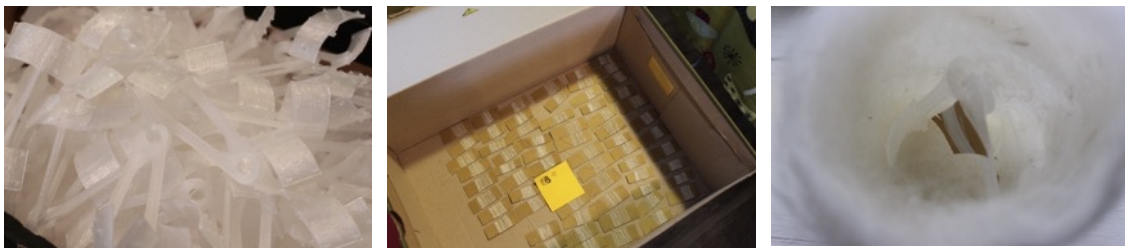


Figure 17 – Système d'accrochage.

Étant donné la légèreté des cocons et du système d'accrochage, j'ai pu utiliser du fil en acrylique pour la couture : je voulais à tout prix éviter le fil à pêche qui aurait gobé la lumière (Figure 18, p. 53). L'assemblage des cocons se devait d'être un tout intégré.



Figure 18 – Fils retenant les cocons.

D'ailleurs, puisqu'il est impossible de préalablement tester l'ensemble de l'exposition, l'installation des cocons a procuré d'agréables surprises. L'accumulation de fils blancs et droits a sciemment servi à la mise en espace. La minceur des fils entre en jeu avec la délicatesse et la fragilité mises de l'avant. De plus, la disposition des punaises rondes et blanches marque des points dans le plafond, formant de petites constellations et créant, du même coup, un lien avec le céleste (Figure 19). Cette thématique sera développée davantage dans la section traitant de l'espace méditatif. Voyons auparavant comment l'assemblage se retrouve dans la vidéo.



Figure 19 – Les punaises forment un dessin au plafond.

3.3.3 L'assemblage en film

L'utilisation de la vidéo²³ est une demi-nouveauté dans ma pratique, étant donné que j'ai fait des études collégiales en cinéma il y a plusieurs années. Je considère ce médium complètement dans les arts visuels vu qu'on y présente des images en mouvement, où chaque scène est assemblée selon un ordre logique à la suite d'une autre. D'ailleurs, les images sont de Kenny Leguier et j'ai réalisé le montage (Figure 20).



Figure 20 – Image tirée du film *Matière*.

Le film est né d'un coup de cœur pour l'animal et d'un besoin de remonter la source de la matière pour laquelle j'ai un très grand respect. Les chèvres sont des êtres à part entière, qui se suivent en groupe. De nature très curieuse, elles ont chacune leurs mimiques et leur personnalité différentes. Le film est aussi un moment contemplatif où l'on s'assoit simplement pour prendre le temps de regarder cet animal singulier. Durant l'exposition, l'écoute se fait avec des écouteurs, cinq paires en tout, afin de recréer l'effet de cocon, mais de façon individuelle. Visuellement, cela crée un lien avec les cocons exposés et permet d'en savoir plus sur l'origine des graminées que l'on retrouve dans le feutre. Quand les chèvres sont à l'intérieur, on revoit un espace feutré où les rayons de lumière entrent et éclairent la poussière en mouvement. Le spectateur peut voir l'environnement dans lequel ces chèvres évoluent, comment elles mangent en groupe, les bruits qu'elles font comment elles se déplacent pour retourner à l'intérieur où toutes ensemble elles créent une sorte de remous lors de leur passage dans l'embrasement de la porte de grange. Ce sont

²³ Pour revoir le film, consulter ce lien : <https://vimeo.com/192131700>.

les sons extérieurs qui ont été utilisés et c'était plutôt difficile avec le vent. C'est le son d'un violoncelle qui ramène les chèvres à l'intérieur, l'instrument le plus près de la voix humaine. On retrouve un aspect transmissif, mais subtil dans cette vidéo, où, par la force des choses, on apprend comment on obtient la fibre mohair.

3.4 Transmettre une présence immatérielle

Vivre une exposition, pour un spectateur, n'est pas qu'une expérience cognitive, c'est aussi de manière plus subtile, par les sens, qu'il peut consciemment ou non absorber les morceaux de sens qu'on laisse pour lui. Le fait de construire un espace feutré était primordial pour moi, car je cherche comment vivre avec la laideur humaine. L'un des moyens que je propose pour surpasser cette laideur et la transformer est l'exposition d'une présence immatérielle. Celle-ci est tout indiquée puisqu'elle « [...] possède une apparence sensible, mais n'a pas la consistance solide et surtout la pesanteur de la matière » (Souriau, 1990, p. 910). Conséquemment, le flottement est mis de l'avant, comme la transparence, la monochromie et les ombrages qui forment une unité visuelle.

3.4.1 Le flottement des cocons

Je souhaitais imager une respiration, rester dans l'entre-deux avec la suspension en mouvement. Ce sont les voiliers d'outardes en train de se former ainsi que des siphonophores (Aeon, 2017) que j'ai découverts par hasard (Figure 21, p. 56). Cet « animal » est constitué de plusieurs méduses, assemblées de sorte à former une colonie. Elles ont des fonctions précises qui leur permettent de survivre : la flottaison, le déplacement, l'alimentation et la reproduction. Ce qui m'interpelle particulièrement, c'est qu'elles remettent en question le principe d'individualité : la colonie donne vie à un seul animal, tributaire des fonctions de chacune de ses unicités. Je les considère comme une métaphore du monde humaine où, pour son bon fonctionnement, chacun

occupe un rôle différent pour aller dans le même sens. Les siphonophores sont une métaphore du souci de soi abordé au premier chapitre, où l'on parle de l'amélioration de soi dans un collectif.



Figure 21 – Siphonophores. Les petits éléments sont des méduses.



Figure 22 – La forme de *Formes pensées*, 2016. Crédit photo : Fabrice Tremblay.

La mise en espace relève pratiquement du travail in situ puisque malgré la modélisation et mes intentions artistiques, c'est en voyant la salle vide que l'expo a pu prendre forme. suspendre chacun des cocons permet littéralement de sculpter l'espace (Figure 22). D'ailleurs, ceux-ci sont disposés de sorte à offrir un point de vue intéressant, peu importe d'où l'on regarde. Il est aussi possible d'aller sous le rassemblement d'une centaine de cocons pour apprécier leur présence

(Figure 23). Un banc a délibérément été placé afin que les gens s'assoient pour prendre le temps de regarder (Figure 24).



Figure 23 – Rassemblement de cocons. Crédit photo : Fabrice Tremblay.



Figure 24 – Le banc. Il est possible de s'asseoir dans l'expo. Crédit photo : Fabrice Tremblay.

3.4.2 Le flottement de l'acétate

Pour continuer dans la même veine, les pièces comprenant de l'écriture reprennent le concept de flottement. Les documents, papier et manuscrits, ont été numérisés puis imprimés sur une pellicule transparente. Le système d'accrochage très simple, la pellicule étant maintenue en place par un aimant posé sur une vis, prévoit un dégagement d'un pouce du mur. De la sorte, l'écriture se dédouble ou se déforme selon l'éclairage et lui confère une deuxième vie (Figure 25, p. 59). On ressent physiquement le flottement étant donné que les acétates bougent avec le mouvement de l'air lorsque l'on s'en approche. Les propos se répercutent sur les murs et dans l'espace mental du visiteur qui peut se créer ses propres images des événements.

Il est important de souligner que s'il y a un flottement, qu'il soit avec les cocons ou la pellicule, c'est que les matériaux sont légers. La légèreté s'avère indispensable plastiquement et se devait d'être présente pour créer un contraste avec le propos qui est parfois lourd, triste, voire insupportable. Cela m'a étonnée que des gens aient lu toutes les pensées. Les images suivantes m'amènent à traiter du dernier point pour la transmission d'un espace méditatif, soit la matérialisation d'une présence.

30 septembre 2015,

Engagement 2015,

Moi, Catherine Bouchard, m'engage à offrir une (ou des) pensée(s) positive(s) aux femmes brisées par les conflits actuels pendant au moins une minute par jour, de chaque jour, au cours de la prochaine année.

Catherine Bouchard, m'engage à offrir une (ou des) pensée(s) positive(s) aux femmes brisées par les conflits actuels pendant au moins une minute par jour, de chaque jour, au cours de la prochaine année.

Je m'engage à consigner les moments passés à penser à elles (jours/heures).

Cet engagement débute le 30 septembre 2015.

Cet engagement n'enlève RIEN aux pensées positives portées à mes proches ni à toutes autres pensées, pensées à elles (jours/heures).

Cet engagement n'enlève RIEN aux pensées positives portées à mes proches ni à toutes autres pensées.

Catherine Bouchard
Catherine Bouchard

Signé à la dernière maison de Chicoutimi
Catherine Bouchard
Le 30 sept. 2015

Signé à la dernière maison de Chicoutimi
Diane Kaurier
Le 30 sept. 2015

Diane Kaurier
Directrice de recherche

Signé à la dernière maison de Chicoutimi de
Diane Kaurier
Café de la Barre
Le 30 sept. 2015

Signé à la dernière maison de Chicoutimi de
Diane Kaurier
Café de la Barre
Le 30 sept. 2015

Figure 25 – Hommage à Tehching Hsieh et à la femme aux mille fluides. Crédit photo : Fabrice Tremblay.

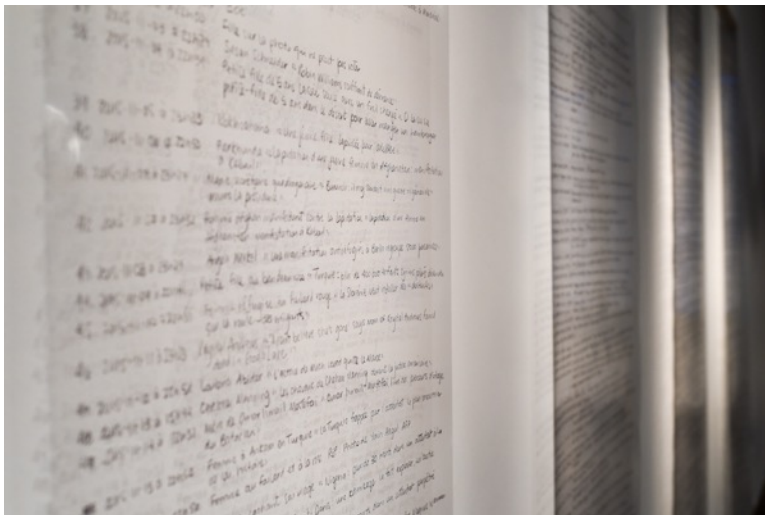
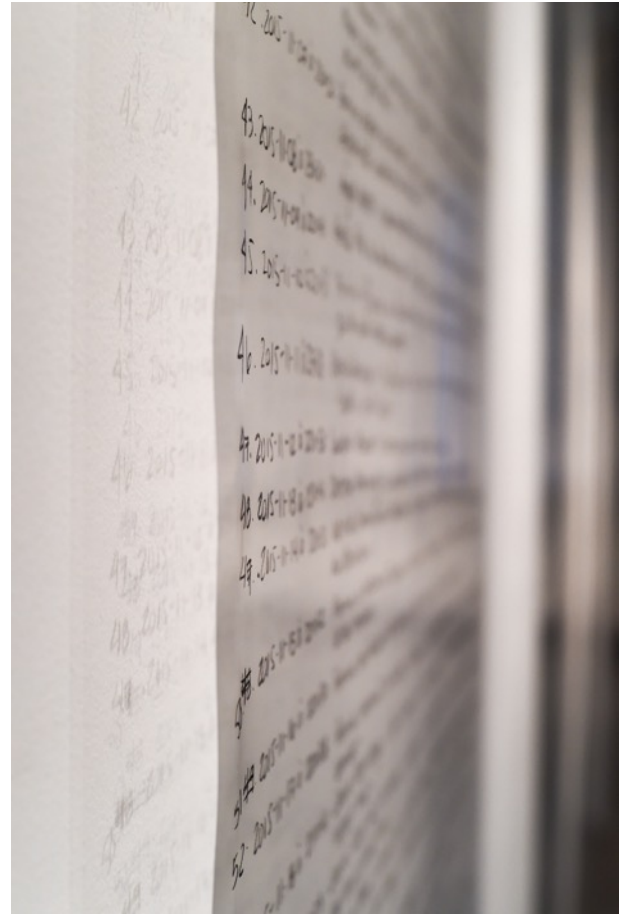


Figure 26 – Différentes vues des *Autoportrait(s)*, 2016. Crédit photo : Fabrice Tremblay.

3.4.2 Matérialiser la présence par l'unité visuelle

Le flottement et la légèreté auxquels on ajoute la transparence et les jeux de lumière peuvent matérialiser la présence (Figure 26). Annie Pilote²⁴ m'a fait cette remarque au moment du vernissage, à savoir que les ombres des acétates, puis des cocons, semblaient être l'âme des femmes à qui j'ai pensé. Cela m'a réjoui parce que l'immatériel apparaît. Un spectateur qui n'a pas lu ce mémoire est plus ou moins au courant de l'importance de la spiritualité dans le processus. En revanche, il peut ressentir la présence de l'immatériel et, incidemment, la démarche.

²⁴ Copropriétaire du Chevrier du Nord et créatrice vestimentaire.

La présence matérialisée donne un sentiment de bien-être, notamment en raison de l'unité visuelle. Chacune des pièces semble répondre à une autre. La transparence revient, tout comme les supports de bois et le bois du banc. La laine est à la fois dans le film et les cocons, puis des traces du territoire de l'animal sont également dans ces éléments suspendus. La monochromie répétée – punaises, fils, cocons, cimaise et murs – génère aussi le même effet. Pour moi, les couleurs étant trop chargées symboliquement et sémantiquement, le fait d'opter pour une couleur neutre me permet de me concentrer sur la forme et de libérer une piste d'interprétation. Les ombrages, quant à eux, sont dirigés au mur, au plancher et multiplient la répétition et le flottement. Le tout assemblé crée une ambiance feutrée, un moment zen. Mon vœu le plus cher est que quelqu'un se soit assis un moment dans la salle pour respirer.

J'aimerais conclure cette partie avec quelques indications au sujet de *Hommage à Tehching Hsieh et à la femme aux mille fluides*. Dans le premier chapitre, il est mentionné que les références sont considérées sous forme de matrice parce qu'elles imprègnent la suite. Cet *Hommage* est un écho aux tout débuts de la recherche et à Nyabena, la première femme à qui j'ai pensé. Il est donc tout à fait logique qu'il soit présenté dès l'entrée de l'exposition, puisque tout ce qui est présenté en découle. On peut donc dire que l'engagement agit aussi comme matrice esthétique, en ce sens qu'il a influencé toute la production, tout comme le travail de Hsieh. Cette pièce revêt aussi une portée conceptuelle en énonçant l'idée derrière le projet. J'insiste sur le mot *portée* étant donné que ce n'est pas « l'affirmation de la primauté de l'idée sur la réalisation » (Centre Pompidou, 2017). L'idée a certes été un moteur déterminant, mais pas au détriment de la réalisation plastique. En revanche, l'engagement a permis d'établir puis de concrétiser une éthique de création. Que signifie l'engagement et qu'est-ce que cela implique ? Est-il nécessaire d'avoir recours à des actes légaux, officiels et signés ? Ou est-ce qu'on ne pourrait pas avoir une ligne de conduite intérieure et la respecter ? Si Tehching Hsieh explorait le temps, l'engagement était pour

moi plus une mise à l'épreuve qu'une étude temporelle. Il en est ressorti le fait qu'il n'y a pas une seule, mais bien plusieurs temporalités inhérentes à *Projet 365*.

CONCLUSION

Afin de conclure cette vaste et prenante entreprise, je souhaite ici ajouter certaines observations qui ressortent de l'aventure, notamment en ce qui a trait au sort des femmes dans le monde et à la transmission de la beauté. Enfin, je termine avec la réponse à la question de recherche.

Pour parler du surréaliste sort des femmes dans le monde, j'aime dire que je porte sur elles un regard d'*être humaine*. Cette optique a amené plusieurs effets inattendus, dont celui de devenir plus humaine, mais aussi l'obtention d'une étude ethnologique d'un an sur la condition des femmes dans le monde. Bien sûr, cette étude est subjective et n'a pas été scientifiquement paramétrée. Il n'en demeure pas moins qu'il m'a été possible de dresser plusieurs constats relatifs aux conditions de vie des femmes, notamment quant au territoire, à leur identité, à l'esclavagisme et à la situation de personnes migrantes.

Malgré que nous vivions dans un monde civilisé, on peut faire une liste d'endroits dans le monde où il est difficile pour les femmes de vivre : au Qatar (une victime de viol est emprisonnée), au Pakistan (crimes d'honneur, femmes brûlées), l'Afghanistan pour ses lapidations de femmes en quête de liberté et la Birmanie pour ses femmes girafe, les étudiants emprisonnés, et les sévices subis par la communauté des Rohingyas.

De plus, la misère est anonyme. Toutes ces belles femmes dont j'ignore le nom et que je devais les identifier selon une caractéristique physique ou une action. Cela leur confère une identité poétique et me rappelle les titres de peintures classiques, comme la pensée n° 318 *Femmes se baignant en burkini en Corse* ou encore la n° 5 *Femme lavant son linge dans des seaux*. Cette image est intéressante puisqu'elle servait à illustrer un article nommé « Recul historique de la

pauvreté dans le monde ». Je doute fortement que la pauvreté ait bel et bien diminué si quelqu'un est confiné au lavage à la main... De plus, de simples phrases révèlent leurs conditions de vie, par exemple la pensée n° 70 *Femme masquée manifestant* : « Corée du Sud: 30 000 personnes défilent pour réclamer la démission de la présidente. » Le lecteur aguerrri déduira que dans ce pays, si l'on manifeste en étant masqué, c'est que la liberté d'expression est en danger.

De manière générale, ce qui m'échappe me fascine parce que j'ai toujours envie de pousser plus loin pour comprendre. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, l'esclavage existe toujours et se porte bien. Il est étonnant de constater les jeux de pouvoir malsains et de voir comment la domination s'exprime. L'esclavagisme ne sévit pas qu'en des contrées lointaines, à en juger par la vague d'adolescentes disparues en février 2016 dans la région de Montréal. Plusieurs d'entre elles avaient l'âge de ma fille. Je ne peux aussi passer sous silence ces faits qui m'ont habitée durant l'année : les milliers de personnes réfugiées et déplacées dont les instances gouvernementales refusent l'accès à leurs terres, les femmes autochtones ou disparues qui sont tellement nombreuses qu'on a créé une base de données, et à la famine qui sévit en Afrique. On en entend très peu parler et c'est tellement contradictoire pour nous, Nord-Américains, qui souffrons d'obésité et de surconsommation. Conséquemment, un geste d'amour et de beauté, bien qu'invisible, ne peut faire de tort.

Quant à la production visuelle, toutes les composantes présentées lors de l'exposition ont été conçues dans l'optique de la transmission, selon un désir de beauté. Si, comme l'exprime François Cheng, la beauté est dans l'élan et qu'elle se déploie selon les dimensions de l'esprit, alors on pourra dire de ce travail qu'il présentait une forme de beauté. La transmission est intégrée à la fois dans le discours et dans la production visuelle.

Alors, qu'en est-il de cette fameuse question ? En résumé, je cherchais à savoir comment appliquer le processus de subjectivation de Foucault (1994) dans une démarche artistique, et comment cela orienterait la production la production visuelle, considérée comme un acte de transmission en soi.

En fait, il est tout à fait possible de « s'élaborer en vue de se transformer » par le biais des arts visuels, dans la mesure où l'on s'investit de tout son être. Sans le savoir et dès les débuts du projet, des techniques de soi proposées par les Grecs et revues par Foucault (1994) avaient déjà été mobilisées. Comme un chemin se traçant de lui-même, d'autres techniques essentielles, telle la méditation, sont entrées dans ma vie au moment opportun. Rappelons tout de même que la définition de l'ascèse et du processus de subjectivation étant les mêmes, la mise en pratique aura été une forme de pratique d'éveil au quotidien et rejoint l'idée du spirituel dans l'art.

Traitant d'un propos cernant des conflits à grande échelle, vécus par des femmes, il va de soi que les choix esthétiques ont été orientés vers des formes organiques et la fibre naturelle, pour une esthétique au féminin. Aussi, l'objet répété est un écho à la répétition quotidienne des pensées. De la sorte, il a été possible, comme le proposait Kelly au sujet de Kaprow au chapitre un, « de transformer l'art en expérience et l'esthétique en sens » (Kaprow, 1996, p.17).

En outre, si la démesure dont il a été question tout au long de la recherche s'est avérée être un terme juste en regard du processus, cela l'a été un peu moins pour ce qui est de l'exposition. La transformation de la démesure a résulté en l'organisation de la multiplicité, de sorte à créer une unité visuelle (et justement, transformer l'esthétique en sens comme le dit Kaprow); même les pensées étaient organisées. C'est pourquoi, si l'exposition était présentée à nouveau, ce serait probablement sous un autre nom.

Enfin, pour la suite des choses, j'aimerais voir ce qui arriverait si la matière sortait de son cocon, ou encore si le cocon explosait. Ayant récemment vu des images d'un superamas de galaxie nommé *Laniakea* (Ignasse, 2014), j'ai été surprise de constater que les traces du schéma reprennent des formes semblables à la laine brute telle que présentée dans la Figure 10 (page 44). J'aimerais donc étudier les formes qui reviennent subtilement, ce qui les lient et les différencient, dans l'infiniment grand et l'infiniment petit.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES CITÉS

- Aeon. *Siphonophores and Individuality*. Récupéré le 2 mars 2017 de <https://aeon.co/videos/a-colony-of-cooperating-jellyfish-challenges-conventional-ideas-of-individuality>
- Amédégnato, Sénamin et Dominique Temple (2002). De la valeur trans-subjective de la réciprocité *Traverses* (3), 250.
- Bourdie, A., Bénard, D., & Houdeville, A.-M. (2010). *Découvrir et comprendre l'art contemporain*. France : Éditions Hurtubise.
- Bourriaud, Nicolas. (2003). *Formes de vie : l'art moderne et l'invention de soi*. Paris : Denoël.
- Centre Pompidou. *Centre pédagogique du Musée, art conceptuel*. Récupéré le 29 janvier 2017 de <http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-ArtConcept/ENS-ArtConcept.htm>
- Côté, V. (2014). *La vie habitable : Poésie en tant que combustible et désobéissances nécessaires*. Nouveau Projet.
- Deleuze, G., Parnet, C., Boutang, P.-A., & Pamart, J.-M. (2004). *L'abécédaire de Gilles Deleuze*. Paris : Éditions Montparnasse.
- Delruelle, Edouard. (2006). *Faire de sa vie une œuvre d'art ?* Récupéré le 15 juin 2016 de http://www.philopol.ulg.ac.be/telecharger/textes/ed_faire_de_sa_vie_une_oeuvre_d_art.pdf
- Deschamps, C. (1993). *L'approche phénoménologique en recherche*. Montréal : Guérin universitaire.
- Encyclopedia of Alabama. *Graham C. Boettcher, Birmingham Museum of Art. Kendall Buster* Récupéré 4 février 2017 de <http://www.encyclopediaofalabama.org/article/h-3412>
- Esplund, L. (2008). Art: Magician of Man-Made Matériaux. *Wall Street Journal*, D.7.
- Filliot, P. (2014). *Illuminations profanes. Art contemporain et spiritualité* : Scala.
- Filliou, R. (2004). Entretien avec Georg Jappe. *Inter : art actuel*, (Numéro 87), p. 58-60.
- Filliou, R. (1971). Insert au sein du catalogue *Research at the Stedelijk / Nov.5 – Dec.5 1971*, traduit de l'anglais par Sylvie Jouval. Dans Centre Pompidou. *Dossier pédagogique – Collections du Musée, artistes contemporains*. Récupéré le 1^{er} mars 2017 de <http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-Filliou/index.html#filliou>
- Foucault, Michel. (1994). « À propos de la généalogie de l'éthique : un aperçu du travail en cours. » No 344. *Dits et écrits : 1954-1988* (Vol. 4). Paris : Gallimard.
- Foucault, Michel. (1994). « L'éthique du souci de soi comme pratique de la liberté. » No 356. *Dits et écrits : 1954-1988* (Vol. 4). Paris : Gallimard.

- Gauthier, J. (2017). Féminin, féministe ? L'art des femmes en question ? Quelle position adoptée par la jeune génération des artistes françaises ? *Esse* 51.
- Godbout, Jacques T. « Le don au-delà de la dette. » *Revue du MAUSS* 2006/1 (no 27), p. 91-104. DOI 10.3917/rdm.027.0091
- Guerrera, M., & La Chance, M. (2011). *Massimo Guerrera : La réunion des pratiques*. Chicoutimi : Galerie l'Œuvre de l'Autre.
- Ignasse, J. (2014). « Notre voie lactée a une nouvelle adresse cosmique. » *Science et Avenir*. Récupéré le 8 avril 2017 de https://www.sciencesetavenir.fr/espace/la-voie-lactee-appartient-au-superamas-laniakea_34242.
- Indrisek, S. (2015). Year of the slinky : A Sculptor draws Space. *Modern Painters*. (July-August).
- Jean, Marcel. (2000). Création, créativité, expression. Dans J. de la Noüe (dir.) *La création artistique à l'université : actes du Colloque de la Commission de la recherche de l'Université Laval tenu le 12 mai 1998 dans le cadre du congrès de l'ACFAS*. (p.53-66). Québec : Éditions Nota bene / Université Laval.
- Jonge, Karlyn De. (2010). Art/life: a conversation with Tehching Hsieh. *C: International Contemporary Art*.
- Kandinsky, W. (1989). *Du spirituel dans l'art et dans la peinture en particulier*. Paris : Denoël.
- Kaprow, A. (1997). Just doing (Vol. 41, pp. 101) : MIT Press.
- Laurier, D. et Gosselin, P. (2004). *Tactiques insolites : vers une méthodologie de recherche en pratique artistique*. Montréal : Guérin universitaire.
- Le Grand Robert de la langue française. Université du Québec à Chicoutimi. Service de la bibliothèque. Récupéré le 18 mai 2016 de <http://gr.bvdep.com.sbiproxy.uqac.ca/robert.asp>.
- Mèredieu, F. d. (2011). *Histoire matérielle et immatérielle de l'art moderne et contemporain*. Paris : Larousse in extenso.
- Passeron, R. (1996). *La naissance d'Icare, éléments de poïétique générale*. Paris : Val de Marne: ae2cq Éditions.
- Reynolds, K. A. (2011). *Synthetically Organic: The Transformative Capabilities of Tara Donovan's Sculptural Works*. (Master's Degree in Contemporary Art).
- Souriau, E. (2010). *Vocabulaire d'esthétique* (3^e éd.). Paris : Quadrige : Presses universitaires de France.
- Trungpa, C., & Lief, J. L. (2008). *True perception: the path of dharma art*. Boston: Shambhala.
- Trungpa, C. (1999). *Dharma et créativité*. Lonrai: Shambala.

Wikipédia. *Site sous licence Creative Commons*. Récupéré le 2 mars 2016 de <https://fr.wikipedia.org/wiki/Matrice>

OUVRAGES CONSULTÉS

Conseil des arts du Canada. (2011). *Comprendre les arts autochtones aujourd'hui. Un examen de la connaissance et de la documentation*. Service de la recherche et de l'évaluation.

Deleuze, Gilles et Félix Guattari (2011). *Qu'est-ce que la philosophie ?* Paris : Les Éditions de Minuit.

Deleuze, Gilles. (2003). *Pourparlers, 1972-1990*. Paris : Les Éditions de Minuit.

Knudsen, S. (2015). Modeling the Interface of Science and Art: A Conversation with Kendall Buster. *ArtPulse*, 6.

Laurier, D. (2013). *Méthodologie de la recherche création : notes du cours, 7ART800*. UQAC.

Perron, J. (2015). *Art et histoire de l'art : notes de cours, 7ART810*. UQAC.

Quéinnec, J.-P. (2014). *Atelier : production et sujet : notes du cours, 7ART820*. UQAC.

SITES INTERNET CONSULTÉS

Kendall Buster : <http://www.kendallbuster.com>

Tara Donovan : <http://www.pacegallery.com/artists/111/tara-donovan>

Massimo Guerrera : http://www.joyceyahousdagallery.com/fr/artistes/massimo_guerrera

Tehching Hsieh: <http://www.tehchingsieh.com/>

ANNEXE 1 – PROTOCOLE

30 septembre 2015,

Engagement

Moi, Catherine Bouchard, m'engage à offrir une (ou des) pensée(s) positive(s) aux femmes brisées par les conflits actuels pendant au moins une minute par jour, de chaque jour, au cours de la prochaine année.

Cet engagement débute le 30 septembre 2015.

Je m'engage à consigner les moments passés à penser à elles (jours/heures).

Cet engagement n'enlève RIEN aux pensées positives portées à mes proches ni à toutes autres pensées.

Catherine Bouchard

Catherine Bouchard

Signé à la dernière maison de Chicoutimi

Le 30 sept. 2015

Diane Laurier

Diane Laurier
Directrice de recherche

Signé à la dernière maison de Chicoutimi du
Côté de la Base

Le 30 sept. 2015

› DEMANDE D'AIDE FINANCIÈRE



La coordonnatrice de Loge m'entraide, Sonia Côté, vient de déposer une demande d'aide financière à l'administration municipale de Saguenay pour soutenir un nouveau projet, la Coopérative d'habitation la Solidarité. Dans un scénario idéal, le bâtiment de 12 logements sociaux serait aménagé dans le secteur Kénoгамi. La porte-parole de Loge m'entraide aimerait bien que le projet se concrétise d'ici 2020. Loge m'entraide a d'ailleurs lancé une campagne de dons. — PHOTO COURTOISE

Premier secours manque de bénévoles

MYRIAM GAUTHIER
mgauthier@lequotidien.com

L'organisme Premiers secours Saguenay est à la recherche de 15 nouveaux secouristes bénévoles pour combler la demande grandissante d'organismes et d'entreprises qui sollicitent la présence de secouristes lors de la tenue d'événements.

«Nous avons dû refuser une dizaine de clients dans la dernière année», explique Jimmy Tremblay, instructeur chez Premiers secours Saguenay et responsable des relations publiques.

L'organisme à but non lucratif possède une équipe d'une trentaine de secouristes actifs. En échange d'une formation de premier répondant de 40h dispensée gratuitement, un engagement bénévole de 30h dans l'année est demandé, lors de la tenue d'événements artistiques, sportifs, ou de festivals, entre autres.

Premiers secours Saguenay souhaite augmenter son équipe de 15 secouristes et pouvoir ainsi desservir une dizaine de nouveaux clients. Dans la dernière année, une soixantaine de clients ont fait affaire avec Premiers secours Saguenay, fondé il y a deux ans.

Les secouristes bénévoles peuvent choisir les événements selon leurs disponibilités et leurs champs d'intérêt. Ils sont appelés à intervenir pour des étourdissements, des coups de chaleur lors de festivals lété ou des petits malaises.

Certains événements sont cependant plus demandant

pour les bénévoles: les courses à obstacles et les défis sportifs amènent aussi leurs lots de blessures.

Depuis deux ans, les activités de l'organisme sont en constante croissance. «Nous nous sommes imposés comme l'organisme pour l'offre de service de secouristes dans la région. Nous devons maintenant gérer notre croissance, c'est un beau problème!» se réjouit le jeune homme, qui a agi comme secouriste bénévole depuis une dizaine d'années.

Jimmy Tremblay fait partie des membres fondateurs de Premiers secours Saguenay. Il rêvait d'être ambulancier, mais n'a pu concrétiser son rêve en raison de problèmes de vision, qui ne l'empêchent toutefois pas d'être secouriste et de dispenser des formations.

Premiers secours Saguenay comporte aussi un volet commercial qui permet à l'organisme de donner des formations en entreprise, aux particuliers ou aux éducatrices en CPE. Une courte formation, intitulée «Héros en 30 minutes» est aussi proposée pour apprendre à faire un massage cardiaque. Les personnes intéressées à s'ajouter à l'équipe ou à prendre part à des formations peuvent appeler au 418-512-0504.

CARRIÈRES/
FORMATION/
AVIS/APPEL
D'OFFRES

ENGAGEMENT

Moi, Catherine Bouchard, m'engage à offrir une (ou des) pensée(s) positive(s) aux femmes brisées par les conflits actuels pendant au moins une minute par jour, de chaque jour, au cours de la prochaine année. Cet engagement a débuté le 30 septembre 2015. Je m'engage à consigner les moments passés à penser à elles (jours/ heures). Cet engagement n'enlève RIEN aux pensées positives portées à mes proches ni à toutes autres pensées.

Catherine Bouchard
1min.projet365@gmail.com

RAPPEL
AVIS DE CONVOCATION

ANNEXE 3 – LISTE DES PENSÉES

No.	Date	Heure	Nom	Article de référence
1	2015-9-30	18h30	Nyabena	Des milliers de femmes violées par des soldats sud-soudanais
2	2015-10-1	15h56	Evalina	Des milliers de femmes violées par des soldats sud-soudanais
3	2015-10-2	21h30	Fille sur la photo avec bébé dans les bras	La tension monte dans les foyers d'accueil allemands
4	2015-10-3	20h30	Plaignante de Marcel Aubut	Marcel Aubut démissionne et s'excuse
5	2015-10-4	22h48	Femme lavant son linge dans des seaux	Recul historique de la pauvreté dans le monde
6	2015-10-5	22h57	Sandra Bagara	Ref. documentaire « Le Profil Amina »
7	2015-10-6	20h20	Femme sur la photo	Hôpital bombardé par l'armée américaine : « Une violation du droit humanitaire »
8	2015-10-7	21h22	Femme réfugiée en Grèce	Migrations: 12 arrestations en Grèce pour constitution de faux papiers
9	2015-10-8	23h21	Zunera Ishaq	Zunera Ishaq s'étonne que son niqab devienne un enjeu électoral
10	2015-10-9	21h27	Karen Kabloona	Femmes autochtones: « Hey Harper, #DoIMatterNow? »
11	2015-10-10	16h16	Laurie Odjick	Rassemblement à Ottawa à la mémoire des femmes autochtones disparues ou assassinées
12	2015-10-11	16h20	Maisy Odjick	Disparitions de femmes autochtones: « Nous avons été ignorées »
13	2015-10-12	21hXX	Jeune fille attaquée	Les attaques au couteau propagent l'anxiété chez les Israéliens
14	2015-10-13	22h49	Femme muette dans la vidéo des ravisseurs	Diffusion d'une vidéo montrant deux Canadiens en Otage
15	2015-10-14	21h42	Petite fille en Corée du Sud	La réécriture des manuels d'histoire fait polémique en Corée du Sud
16	2015-10-15	22h18	Belle migrante sur la photo	Un migrant est abattu à la frontière bulgare
17	2015-10-16	23h21	Jocelyn Bell-Burnell	Les grandes oubliées des prix Nobel
18	2015-10-17	20h30	Henriette Reker	Allemagne: une candidate à la mairie de Cologne poignardée par des anti-migrants
19	2015-10-18	22h51	Femmes tricotant pour les réfugiés syriens en Espagne	En Espagne, des femmes tricotent pour réchauffer les Syriens
20	2015-10-19	23h05	Ayon Mendoza	« Pluie de balles » sur le fief d'El Chapo
21	2015-10-20	22h46	Petite Kumari	Kumari: la déesse vivante du Népal

22	2015-10-21	23h14	Isabelle Gaston	Guy Turcotte parle de sa relation houleuse avec Isabelle Gaston
23	2015-10-22	19hXX	Bianca Moushoun	Quand la police est une menace pour les femmes autochtones de Val-d'Or
24	2015-10-23	19h38	Angela King	Quand la police est une menace pour les femmes autochtones de Val-d'Or
25	2015-10-24	23h36	Cindy Rupertouse	« T'es rendue où Cindy » Réf. émission Enquête
26	2015-10-25	22h59	Tova K. 62 ans	Des milliers d'Israéliens manifestent pour la paix avec les Palestiniens
27	2015-10-26	22h24	V.	
28	2015-10-27	22h52	Ye Zengning	Enfants abandonnés: les sacrifices du miracle économique chinois
29	2015-10-28	23h41	C.	
30	2015-10-29	22h42	Mélissa Mollen-Dupuis	Une vigile en appui aux femmes autochtones à Montréal
31	2015-10-29	22h45	Lise Thériault	Lise Thériault en congé de maladie
32	2015-10-30	23h20	Elsa Piedad Ramirez Castro	
33	2015-10-31	20hXX	Stéphanie Trudeau	
34	2015-11-1	22h32	Alex	
35	2015-11-1	22h35	Zoë	
36	2015-11-2	22h00	Fille sur la photo qui ne peut pas voter	
37	2015-11-3	22h27	Susan Schneider	Robin Williams souffrait de démence
38	2015-11-4	22h39	Petite fille de 5 ans laissée seule avec un fusil chargé	Il laisse sa petite-fille de 5 ans dans le désert pour aller manger un hamburger
39	2015-11-5	23h23	Rokhsahana	Une jeune fille lapidée pour adultère
40	2015-11-6	22h50	Farkhunda	Lapidation d'une femme en Afghanistan: manifestation à Kaboul
41	2015-11-7	23h27	Marie, secrétaire quadragénaire	Burundi: il n'y aurait « ni guerre ni génocide » assure la présidence
42	2015-11-7	23h32	Homme afghan manifestant contre la lapidation	Lapidation d'une femme en Afghanistan: manifestation à Kaboul
43	2015-11-8	23h27	Angela Merkel	Une manifestation antiréfugiés à Berlin regroupe 5000 personnes
44	2015-11-9	22h41	Petite fille au bandeau rose	Turquie: plus de 400 000 enfants syriens privés d'éducation
45	2015-11-10	22h55	Femme réfugiée au foulard rouge	La Slovénie veut installer des « obstacles » sur la route des migrants
46	2015-11-11	22h23	Krystal Andrews	I can't believe she's gone' says mom of Krystal Andrews, found dead in God's Lake
47	2015-11-12	22h5X	Loubna Abidar	L'actrice de Much Loved quitte le Maroc

48	2015-11-13	15h44	Chelsea Manning	Les cheveux de Chelsea Manning devant la justice américaine
49	2015-11-14	22h31	Mère de Omar Ismaïl Mostefaï	Omar Ismaïl Mostefaï, l'un des preneurs d'otages du Bataclan
50	2015-11-15	22h52	Femme à Ankara en Turquie	La Turquie frappée par l'attentat terroriste le plus meurtrier de son histoire
51	2015-11-16	22h56	Femme au foulard et à la rose	Photo de Yasin Akgul, AFP
52	2015-11-17	22h38	Femme cachant son visage	Nigeria: plus de 30 morts dans un attentat à la bombe
53	2015-11-18	21h40	Jeune kamikaze	Saint-Denis: une kamikaze se fait exploser, un autre suspect tué
54	2015-11-19	22h03	Jeunes filles de 11 et 18 ans	Nigéria: 15 morts dans un attentat perpétré par deux jeunes filles
55	2015-11-20	23h44	Shehd, 7 ans	Where the children sleep - Aftonbladet, photos Magnus Wennman
56	2015-11-21	20h55	Quatre femmes kamikazes	Cameroun : au moins 9 morts dans un attentat-suicide
57	2015-11-22	23h44	Jeune cycliste accidentée	Happée, une cycliste est laissée à son sort
58	2015-11-23	23h42	Diane, mère de Louise	Un fléau chez les plus vulnérables
59	2015-11-24	22h21	Marie-Josée Leblanc	Un café où vous décidez du prix
60	2015-11-25	21h50	Victime italienne des attentats de Paris	Les 130 victimes des attentats de Paris étaient mélomanes, avocats, Chiliens, parents
61	2015-11-26	21h09	MCM	
62	2015-11-27	23h29	Femme avec son enfant	Niger: MSF vient en aide aux victimes d'une nouvelle vague de violence dans la région de Diffa
	2015-11-28		Pas fait	
63	2015-11-29	21h03	V.	
64	2015-11-30	22h35	Femmes proches de Mohammad Abou Kdeir	Deux Israéliens reconnus coupables du meurtre d'un Palestien brûlé vif
65	2015-12-1	22h30	Alaa, réfugiée syrienne au Liban	
	2015-12-1		Femmes au Soudan du Sud	Soudan du Sud: l'aide humanitaire progresse, le risque de famine persiste
67	2015-12-2	21h43	Geneviève Dion	Banc public: Parents à bout de souffle
68	2015-12-3	xx	Roxanne Dubé	Après le meurtre, l'ex-consule à Miami doit maintenant défendre son fils
69	2015-12-4	xx	Suheer, mère de Raghat 5 ans	Killed by a Russian bomb, a five-year-old visiting relatives in Syria
70	2015-12-5	23h40	Femme masquée manifestant	Corée du Sud: 30 000 personnes défilent pour réclamer la démission de la présidente
71	2015-12-6	23h08	Rita Tremblay	

72	2015-12-7	xx	Tashfeen Malik, agresseuse à la tuerie de San Bernardo	La terroriste de San Bernardino avait fréquenté une école coranique
	2015-12-8		pas fait	
73	2015-12-9	22h18	Mère qui tient très fort ses enfants	Six enfants afghans se noient au large de la Turquie
74	2015-12-10	22h13	France Charbonneau	Lachance contre Charbonneau: les dessous d'une dissidence
75	2015-12-11	22h30	Marie-Claude Morin	
76	2015-12-12	23h31	Femme pleurant son fils de 12 ans	Burundi: 87 morts dans la dernière flambée de violences
77	2015-12-13	22h30	Jeune syrienne marchant dans les décombres	Au moins 28 victimes dans trois attentats-suicides en Syrie
	2015-12-13		Voir pensée # 13	Israël: ouverture d'une enquête sur la mort d'une ado palestinienne
78	2015-12-14	22h30	Amina Noor Mohamed	Une collaboratrice de l'ONU tuée par balle à Mogadiscio
79	2015-12-15	22h38	Hema Upadhyay	Hema Upadhyay Murder Case: all you need to know (youtube)
80	2015-12-16	23h38	Angela Merkel	Comment l'Allemagne fait-elle pour accueillir 1 million de réfugiés ?
81	2015-12-17	23h43	Marine Le Pen	Marine Le Pen contrainte de retirer de Twitter la photo de James Foley décapité
	2015-12-18		Pas fait	
82	2015-12-19	20h45	Mère de Cédrika Provencher	Vigile pour Cédrika: Marc Bellemare déçu de l'effectif policier
83	2015-12-20	22h10	Femme réfugiée attendant collée à la clôture	La solidarité réclamée par l'UE est une « stupidité », selon Budapest
84	2015-12-21	21h28	Jeune migrante ayant documenté sa traversée	Le voyage d'une migrante syrienne à travers son fil Whatsapp
	2015-12-22		Pas fait	
85	2015-12-23	22h58	Détenue enceinte dans une prison de NYC	New York: les détenues enceintes ne seront plus enchaînées lors de leurs déplacements
86	2015-12-23	23h02	Nancy Lanza	L'héritage de la mère du tueur de Newtown indemniser les victimes
87	2015-12-24	15h41	Claudia Huber	C'est un projectile et pas le grizzly qui a tué Claudia Huber au Yukon
	2015-12-25		Pas fait	
88	2015-12-26	19h49	Andrée Béchard	Survivre au temps des Fêtes lorsqu'un proche manque à l'appel
89	2015-12-26	19h51	Rose-Anna Niquay	Survivre au temps des Fêtes lorsqu'un proche manque à l'appel
90	2015-12-27	23h52	Jeune femme s'étant fait exploser en criant « Boko Haram »	Boko Haram attaque une ville clé du Nigeria

91	2015-12-28	22h59	Raven Thundersky	Une militante contre l'isolant contenant de l'amiante succombe à un cancer
92	2015-12-29	22h48	Marissa Shephard	Un mandat d'arrestation contre un homme et une femme de Moncton recherchés pour meurtre
	2015-12-30		Pas fait	
93	2015-12-31	14h02	Loretta Lynch	La police américaine a tué plus de 1100 civils en 2015
94	2015-12-31	14h04	Dorit Rabinyan	Israël bannit des lycées un roman d'amour entre une Israélienne et un Palestinien
			Bonne année 2016	
95	2016-1-1	23h51	Tonya Couch	La mère d'Ethan Couch de retour aux États-Unis
	2016-1-2		Pas fait, congé d'anniversaire	
96	2016-1-3	19h55	Camille Cosby	La femme de Bill Cosby sera obligée de témoigner
97	2016-1-3	19h56	Femmes de Attawapiskat	Le climat a un impact sur l'approvisionnement des Premières Nations
98	2016-1-4	23h12	Gisela Mota	Meurtre d'une mairesse mexicaine : deux suspects tués et trois autres arrêtés
99	2016-1-4	23h15	Jeune femme de 19 ans de la banlieue sud de Perpignan (France)	Deux hommes arrêtés après la diffusion en ligne de la vidéo d'un viol présumé
	2016-1-5		Pas fait	
100	2016-1-6	22h46	Femmes violées à Cologne	À Cologne, l'agression de dizaines de femmes lors du Nouvel An suscite l'indignation
101	2016-1-6	22h48	Mélie de Champlain	Bénévole à l'île de Lesbos, en Grèce, une Matanaise témoigne du drame vécu par les migrants
102	2016-1-7	22h20	Femmes décédées et vivantes victimes de l'attentat	La Libye frappée par l'attentat le plus meurtrier depuis la chute de Kadhafi
103	2016-1-8	21h44	Sharon Johnson	Femmes autochtones disparues ou assassinées : des témoignages émouvants à Thunder Bay
104	2016-1-9	22h29	Réfugiées syriennes attaquées au poivre de Cayenne	Trudeau dénonce l'attaque contre des réfugiés syriens à Vancouver
105	2016-1-10	22h51	Raquel Ayora	Un autre hôpital MSF bombardé au Yémen
106	2016-1-11	21h07	Hillary Clinton	Hillary et les femmes de Bill
107	2016-1-12	23h08	Femmes tentant de quitter la ville de Madaya	Négos « compliquées » pour évacuer les civils malades de Madaya

108	2016-1-13	22h09	Margot Wallström	Une ministre suédoise interdite de séjour en Israël
109	2016-1-14	22h31	Tima Kurdi	La tante d'Aylan Kurdi « dégoûtée » par une caricature de Charlie Hebdo
	2016-1-15		Pas fait: endormie sur le sofa	
110	2016-1-16	19h03	Irma LeVasseur	Quand l'oubli devient scandale
111	2016-1-16	19h05	Mme Denise	
112	2016-1-17	22h32	Gladys Chamberland, Maude, Yves Carrier et Charlerie	Une famille de Québec a péri dans l'attaque terroriste à Ouagadougou
113	2016-1-18	20h19	Amy Winehouse	Réf. Documentaire Amy
114	2016-1-19	après 22h30	Femmes prises en esclavage par l'EI en Irak	L'EI détient quelque 3500 personnes en esclavage en Irak, selon l'ONU
115	2016-1-20	22h22	Tamara Peel et Micheline Hamel	Des aînés attendent des mois pour obtenir de l'aide à domicile
116	2016-1-21	21h45	Ensaf Haidar	Pas de citoyenneté canadienne pour Raif Badawi
117	2016-1-22	22hXX	Jacinta Silva Goes	Le virus Zika, une menace pour les bébés d'Amérique latine
118	2016-1-23	22h56	Susanne Angulo	Réf. Documentaire The Woolfack
119	2016-1-24	22h51	Jacqueline Sauvage	Manifestation de soutien à Jacqueline Sauvage, en prison pour avoir tué son mari violent
120	2016-1-25	23h19	Jeune femme prisonnière	Un médecin suédois a maintenu une femme dans un bunker
121	2016-1-26	22h32	Cindy Blackstock	Les enfants autochtones discriminés par le fédéral
122	2016-1-27	21h07	Deux femmes kamikazes	Nigeria: au moins 13 morts dans des attentats-suicides à Chibok
123	2016-1-28	vers 21h59	Maya, Carole et Nadia	Les prostituées syriennes au Liban, victimes de la guerre
124	2016-1-29	22h22	Ados abusées	Abus sexuels de soldats en Centrafrique: nouvelles allégations
125	2016-1-30	22h42	Tareena Shakil	Une première Britannique reconnue coupable d'avoir rejoint l'EI
126	2016-1-31	21h12	Isabelle Lévesque	Cri du cœur des proches d'Isabelle Lévesque
127	2016-2-1	22h45	Martine (nom fictif)	Noémie, si près, si loin
128	2016-2-2	21h24	Kelly Martin-Nolet	Ado disparue à Laval: sa mère craint qu'elle devienne escorte
129	2016-2-3	22h08	D.	

130	2016-2-4	22h26	Mathilde Geoffroy Aubé	Une nouvelle fugueuse à Laval
131	2016-2-5	22h19	Lucy DeCoutere	Procès Ghomeshi: la défense accuse Lucy DeCoutere de mentir
132	2016-2-6	23h55	Jocelyn Elliot	Burkina : libération d'une Australienne enlevée mi-janvier
133	2016-2-7	23h12	Aicha Al Khalaf, Zakieh Al Khalaf, Fatema El Hasan, Faten Al Hasan, Majdoline Raem Shehadat, Rahal Shehadat, Mariam Jamous et Israa Al Abou	Des réfugiées syriennes sorties des camps libanais dialoguent avec Antigone
134	2016-2-8	20h52	Vanessa Ticas	Nouvelle fugue au Centre jeunesse de Laval
135	2016-2-9	22h39	Bénédicta Tshibangu	Une adolescente de 14 recherchée par le SPVM
136	2016-2-10	21h09	Umm Sayyaf	La veuve d'un responsable de l'Ei inculpée pour la mort d'une humanitaire américaine
137	2016-2-11	21h14	Théa Hollenbeck	Une adolescente de 17 ans portée disparue sur la Rive-Sud de Montréal
	2016-2-12		Pas fait, endormie sur le sofa	
138	2016-2-13	23h32	Milena Kaline	Photo Felipe Dana, AP «Santa Cruz do Capibaribe, Brazil »
139	2016-2-13	23h35	Sue Klebold	A mother is supposed to know' : my son, the Columbine high school shooter
140	2016-2-14	21h43	Femme accompagnant « El Credo » en prison	Des saunas portatifs et un lit king size dans une prison mexicaine
141	2016-2-15	23h15	Maman des 6 enfants tués dans le bombardement de leur école	Écoles et hôpitaux bombardés en Syrie, l'espoir d'une trêve s'éloigne
142	2016-2-16	21h42	Anna Theresa Day	Quatre journalistes américains arrêtés à Barhein
143	2016-2-17	22h25	Christina Smith	Une fillette d'Ajax voit 5 docteurs avant qu'une pile soit découverte dans son oesophage
144	2016-2-18	22h32	Nathalie Bergeron	La soeur de Marilyn Bergeron veut un site pour les personnes disparues
145	2016-2-19	21h58	Jamala	Eurovision : une Tatare de Crimée veut raconter le drame de son peuple
	2016-2-19		Des nouvelles de Roxanne Dubé	Roxanne Dubé: Le fils d'une diplomate canadienne accusé de meurtre plaide la non-contestation
146	2016-2-20	22h35	Vassiliki Koulouris	Une adolescente de 15 ans manque à l'appel à Laval depuis vendredi
147	2016-2-21	22h22	Femmes célibataires du village de l'État indien du Gujarat Ouest	Inde : un village interdit l'usage des cellulaires aux femmes célibataires

148	2016-2-22	22h07	Saba, jeune Pakistanaise dans le documentaire « A Girl in the River: The Price of forgiveness »	« Pas de pardon » aux crimes d'honneur, plaide une réalisatrice pakistanaise
149	2016-2-23	21h20	Kesha	Kesha prisonnière de son contrat: les chanteuses réagissent
150	2016-2-24	21h15	Monique	
151	2016-2-25	21h09	Victimes de Kimmy Savile	Affaire Jimmy Savile: des responsables de la BBC étaient au courant
152	2016-2-26	XX	Gabriela Zapata	Bolivie: l'ex-compagne du président Morales arrêtée
	2016-2-27		Pas fait	
153	2016-2-28	22h12	Femmes migrantes coincées en Grèce	Jusqu'à 70 000 migrants pourraient être « coincés » en Grèce en mars
154	2016-2-28	22h15	Djemila Benhabib et Odile Jouanneau	Djemila Benhabib « blâmée sévèrement » pour plagiat
155	2016-2-29	22h47	Femmes brésiliennes enceintes et atteintes du Zika	Les Brésiliens contre l'avortement en cas de fœtus microcéphale
156	2016-3-1	22hXX	C.	
157	2016-3-2	22h40	Femmes proches de Ben Laden	Ben Laden cachait 29 millions au Soudan pour le djihad
158	2016-3-3	21h22	Berta Caceres	Une célèbre militante écologiste hondurienne assassinée
159	2016-3-4	21hXX	Femme de Alexandre Litvinenko	Réf. émission Enquête
160	2016-3-5	21h58	Deux conjointes de Ismael Habib	Présumé djihadiste gatinois: une vision déroutante de la femme
161	2016-3-6	22h36	Louisa, 16 ans	France: une ado soupçonnée de vouloir partir en Syrie recherchée
162	2016-3-7	22h34	Marie-Ève Lefebvre-Breton et Lucille Jones	L'alcool au volant, en 12 tableaux et une lettre
163	2016-3-8	vers 20h30	J.	
164	2016-3-9	22h38	Enfants nouvellement atteints de cancer à Fukushima et leurs mamans	Après Fukushima, 10 000 cancers de plus sont à prévoir au Japon
165	2016-3-10	21h30-40	Christine Labrecque	Le côté sombre du livre québécois
166	2016-3-11	22h58	Mandalena Lewis	Harcèlement et agressions au travail: WestJet demande une enquête
167	2016-3-12	21hXX	Maman du nouveau-né lavé dans l'eau froide	This photo of a newborn in a Squalid Camp shows the human cost of Europe's shut borders

168	2016-3-13	23h19	Femme d'un dissident chinois emprisonné	Chine: près de 100% des accusés déclarés « coupables » en 2015
169	2016-3-14	22h33	Melissa Ann Shephard dite « La veuve noire de l'internet »	« La veuve noire de l'Internet » libérée vendredi
170	2016-3-15	22h34	Jade Maréchal	Jade Maréchal à nouveau portée disparue
171	2016-3-16	23h47	Femme réfugiée enceinte avec ses deux enfants	De femme de carrière à réfugiée
172	2016-3-17	21h40	Maryam Chantale Lauzon Williams	Une adolescente de 15 ans disparaît à Longueuil
173	2016-3-18	XX	Myriam	
174	2016-3-19	23h38	Teresa Cassandra Robinson	Un ado accusé du meurtre prémédité d'une fillette de 11 ans
175	2016-3-20	22h52	Nadia Savtchenko	Nadia Savtchenko, symbole de l'Ukraine dressée face à l'«ennemi» russe
176	16-03-03-21	22h47	Lorraine McKendry	Un médecin canadien aurait emmené ses quatre enfants en Irak
177	2016-3-22	XX	Jamie Gilt	Une mère blessée par balle par son jeune fils risque d'être inculpée
178	2016-3-23	22h46	Vicky Lafontaine-Langlois	Une adolescente disparaît pour la seconde fois en un mois
179	2016-3-24	23hXX	Thara Christina Camille	Disparition d'une adolescente à Longueuil
180	2016-3-25	22hXX	Madeleine et Laora	
181	2016-3-26	23h58	Fatima Ahmed, Irakienne de 40 ans	Début des évacuations de migrants à Idomeni, en Grèce
182	2016-3-27	22h14	Mère et famille de Chase Martens	La famille du petit Chase Martens se dit dévastée par sa mort
183	2016-3-28	XX	Filles présumément agressées à Acapulco	Un Québécois aurait agressé des fillettes à Acapulco
	2016-3-29		Pas fait	
184	2016-3-30	XX	Bénédicta Tshibangu	Adolescente disparue à Laval
185	2016-3-31	22h54	Marie-Laure Lapierre et sa mère Lucie	« Ce qu'on a vécu ça ne se répare pas », raconte le beau-frère de Jean Lapierre
186	2016-4-1	XX	Esclaves sexuelles libérées au Liban	Liban: 75 esclaves sexuelles, en majorité syriennes, secourues
	2016-4-2		Pas fait	
187	2016-4-3	23h59	Femmes dénonçant l'interdiction de l'avortement en Pologne	Des Polonais dénoncent la possible interdiction de l'avortement

188	2016-4-4	23h14	Femmes descendant d'un traversier turc	La Grèce renvoie des premiers migrants en Turquie
	2016-4-5		Pas fait	
189	2016-4-6	XX	Femmes agressées par des policiers québécois à Haïti	Des policiers québécois auraient commis des inconduites sexuelles en Haïti
	2016-4-7		Pas fait	
190	2016-4-8	21h54	Phyo Phyo Aung, étudiante birmane toujours détenue	Birmanie: des dizaines de prisonniers politiques libérés
191	2016-4-9	22h05	Femme sierraléonaise allaitant	Femmes, enfants: 5\$ par personne pourraient sauver des millions de vies
192	2016-4-10	22h41	Femmes migrantes coincées en Grèce	Près de 300 migrants blessés en tentant de passer en Macédoine
193	2016-4-11	vers 21h50	Palestinienne libérée par Israël	Israël va libérer une Palestinienne âgée de 12 ans
	2016-4-12	XX	Pas fait	
194	2016-4-13	21h22	Femme ayant tué son enfant	Laval: un bébé meurt et le corps d'une femme est trouvé dans une rivière
195	2016-4-13	21h24	Jeunes filles mineures auprès de présumés proxénètes	Laval : dix arrestations pour sollicitation de mineures
	2016-4-15		Pas fait	
196	2016-4-15	23h53	Isobel Yeung	L'entrevue d'un élu afghan sur le viol conjugal soulève l'indignation
197	2016-4-15	22h06	Jeunes femmes prises en otage par Boko Haram	Des écolières enlevées par Boko Haram paraissent dans une vidéo
198	2016-4-16	22h41	Femme debout à Paris	Le mouvement Nuit debout ne s'essouffle pas à Paris
199	2016-4-17	23h09	Fatahia Issakh	Les Issakh, une famille de réfugiés disloquée et déboussolée
200	2016-4-18	22h18	Azraya Kokopenace	Une ado disparue dans le Nord-Ouest ontarien retrouvée morte
201	2016-3-19	22h54	Karla Homolka	Karla Homolka installée à Châteauguay
202	2016-4-19	22h56	Mu Pa, femme girafe de Birmanie	Les « femmes girafes » de Birmanie rêvent d'un autre tourisme pour leur région
203	2016-4-20	23h42	C.	

204	2016-4-21	21h52	Femmes, enfants, personnes enlevées en Éthiopie	En Éthiopie, deux jours de deuil national après le massacre de 208 personnes
205	2016-4-22	22h32	Tamara Slipperjack	Quitter ou non la réserve : trois générations d'Autochtones se prononcent
206	2016-4-23	23h22	Femmes et personnes sinistrées ou blessées en Équateur	Séisme en Équateur : le bilan monte à 646 morts
207	2016-4-24	22h39	Femmes du camp de Diavata	Des députés français sous le choc après une visite dans les camps de migrants en Grèce
208	2016-4-25	23h08	Jennifer, Pascal, Laurie-Ann et Arthur	Entrevue à TLMEP
209	26-Avr	22hXX	Danielle Lozeau et mère de l'enfant secoué	Crise au CPE des employés de Radio-Canada: le fil des événements
210	2016-4-27	23h08	Femme de 26 ans de Milwaukee	Un enfant de deux ans tue sa mère au volant
211	2016-4-28	22h15	Shaelynn Jabs	Une Albertaine de 19 ans a combattu l'EI en Syrie
	2016-4-29		Pas fait	
212	2016-4-30	23h46	Deux jeunes femmes rescapées d'un naufrage	Naufrage au large de la Libye: 26 migrants sauvés, 84 disparus
	2016-5-1		Pas fait, endormie sur le sofa	
213	2016-5-2	22h22	Tina Williams	L'épidémie de viols provoquée par Ebola dont personne ne parle
214	2016-5-3	21h25	Amélia-Kariane Papatie	Quand une adolescente autochtone se compare aux autres
215	2016-5-4	20h44	Tess Asplund	En suède, la photo de cette femme, le poing levé, face à 300 néonazis, est devenue virale
216	2016-5-5	XX	Mères d'élèves et élèves dont les écoles ont été brûlées	Afrique du Sud: un redécoupage électoral et 17 écoles brûlées
217	2016-5-6	22h09	Sabrina Djermane, Valérie Amiraux et Lori Rene Weitzman	« L'islamophobie » n'est pas une raison pour cacher la preuve au public
218	2016-5-7	23h59	Femmes fuyant les flammes	La reine du pétrole cernée par les flammes
219	2016-5-8	22h30	Christina Cattaneo	Redonner un nom aux migrants morts en mer
220	2016-5-9	23h30	Maria Toorpakai	Maria Toorpakai, une raquette contre les talibans et le sexisme
221	2016-5-10	21h52	Enfants et mamans pris dans des centres de détention islamistes au Nigeria	Nigeria: des enfants meurent dans des centres de détention pour islamistes

222	2016-5-11	XX	Femmes touchées par les attentats à Bagdad	Bagdad frappée par trois attentats de l'EI, 94 morts
223	2016-5-12	22h01	Femmes désirant boire et manger à Daraya	Syrie: un convoi humanitaire interdit d'accès à une ville assiégée
224	2016-5-13	21h12	Marie-Ève Thériault	Une aide promise aux parents d'enfants lourdement handicapés
225	2016-5-14	21h30	Sanaa Abdel	Égypte: 51 manifestants condamnés à deux ans de prison
226	2016-5-15	22h00	Genwa Samhat	Rare sit-in de militants LGBT à Beyrouth
227	2016-5-15	22h02	Jamala, Tartare de Crimée	Eurovision: la Russie fulmine face à la victoire « politique » de l'Ukraine
228	2016-5-16	21h35	Femmes nécessitant de l'aide alimentaire au Tchad	Bassin du Lac Tchad: 9,2 millions de personnes ont besoin « d'assistance » alimentaire
229	2016-5-17	21h29	Amran Mahamood	Mutilations génitales: l'OMS sonne l'alarme
230	2016-5-18	22h32	Amina Ali	Une des « filles de Chibok » retrouvée
231	2016-5-19	22h28	Serah Luka	« Bring Back Our Girls » : une deuxième étudiante nigériane retrouvée
232	2016-5-20	22h57	Jayne Ellen Heideck	Une transgenre suspectée d'avoir attaqué une clinique de changement de sexe
233	2016-5-21	23h35	Migrants perdus en mer	La garde côtière italienne à la recherche d'un bateau de migrants
234	2016-5-22	20h50	Mères des accusés de mort à Gaza	Le Hamas prépare une série d'exécutions publiques à Gaza
235	2016-5-23	22h42	Salud Hernandez-Mona	Une journaliste espagnole enlevée en Colombie
236	2016-5-24	21h53	Eileen Maxwell	Des autochtones protestent contre une vente d'artefacts
237	2016-5-25	21h42	Karine Mariani	Un enfant de Miscou entre la vie et la mort : une mère de famille lance un cri du coeur
238	2016-5-26	21h33	Eugénie Bouchard et Penny Wethner	Les troubles alimentaires de Bouchard exposent la pression mise sur les athlètes féminines
	2016-5-27		Pas fait	
239	2016-5-28	23h16	Femmes migrantes en Allemagne	Allemagne: les agressions contre les réfugiés continuent d'augmenter
240	2016-5-29	22h08	Eloisa Samy Santiago	Viol collectif à Rio: le commissaire remplacé
241	2016-5-30	21h32	Sara Di Pietrantonio, 22 ans	Une Italienne brûlée vive par son ex-conjoint
242	2016-5-30	21h34	Maria Monteleone, procureure	Une Italienne brûlée vive par son ex-conjoint

243	2016-5-31	vers 22h	Aurora Gutierrez	Mari, associé... et escroc
244	2016-6-1	21h00	Taraneh Alidousti	Le tatouage féministe d'une actrice iranienne crée la controverse
245	2016-6-2	XX	Patiente résistante aux antibiotiques	Une patiente américaine infectée par une bactérie résistante aux antibiotiques
246	2016-6-3	21h15	Okalik Eegeesiak	Les Inuits irrités de la possible présence d'une roquette russe
247	2016-6-4	XX	Femmes dans le monde vivant des difficultés	
248	2016-6-5	22h12	Niaz Bano	La violence contre les femmes, un fléau en hausse au Pakistan
249	2016-6-6	21h31	Victime d'un viol à Stanford	Scandale après une peine jugée trop légère pour un viol à Stanford
250	2016-6-7	23h07	Edna Cedrick	« Vague sans précédent » d'attaques contre les albinos au Malawi
251	2016-6-8	22h30	Zeena Bibi	Pakistan : une jeune fille de 16 ans brûlée vive par sa mère pour avoir épousé l'homme qu'elle aimait
252	2016-6-9	22h19	Christy Clark	Agression sexuelle : Christy Clark brise le silence après plus de 35 ans
253	2016-6-10	vers 22h	Victimes d'abus sexuels	
	2016-6-11		Pas fait	
254	2016-6-12	22h26	Ariane Litalien	
			Pensées aux victimes d'Orlando et leur famille	
255	2016-6-13	22h17	Mina Justice, mère de Eddie Justice	Orlando shooting: Eddie Justice, who texted 'I'm gonna die. Mommy I love you' from Pulse night club, confirmed dead
256	2016-6-14	21h47	Taliaa Drab	Le calvaire des déplacés de Falloujah
257	2016-6-15	21h30	Laura	Qatar: prison avec sursis pour une Néerlandaise victime présumée de viol
258	2016-6-16	21h28	Femmes yézidiées utilisées comme esclaves sexuelles	Le Canada reconnaît que l'Irak commet un génocide contre les yézidis
259	2016-6-17	21h30	C.	
260	2016-6-18	20h15	Femmes yézidiées	

261	2016-6-19	22h03	Maman des enfants syriens tués à la frontière	Huit Syriens tués par des gardes-frontières turcs en tentant de fuir leur pays
262	2016-6-20	21h01	Femmes de la communauté des Rohingyas	Birmanie: les Rohingyas pourraient être victimes de «crimes contre l'humanité»
	2016-6-21		Pas fait	
263	2016-6-22	21h55	Femmes ayant reçu la fessée en Chine	Chine: la fessée à des employés non performants
264	2016-6-23	21h55	Victimes d'une tornade en Chine	Une tornade aurait fait 51 morts dans l'est de la Chine
265	2016-6-24		Berta Cáceres	Honduras: le gouvernement dément son implication dans le meurtre d'une écologiste
266	2016-6-25	23h22	Anne-Marie Séguin	Des nouvelles d'Anne-Marie Séguin : un fils fier de sa mère
267	2016-6-26	23h45	Victimes des FARC	Un cessez-le-feu après un demi-siècle de guérilla des FARC en Colombie
268	2016-6-27	22h25	Kanahus Manuel	An Indigenous Mom explains why she doesn't register her kids with the government
269	2016-6-28	22h45	Homa Hoodfar	Montréalaise détenue en Iran: l'opposition dénonce l'inaction de Couillard
270	2016-6-29	22h57	Femmes autochtones vivant de la violence	Femme et autochtone, une combinaison dangereuse
271	2016-6-30	21h19	Kelly Martin-Nolet	Une adolescente de 15 ans portée disparue à Montréal
272	2016-7-1	22h36	Alel Yafa Ariel	Une adolescente américaine poignardée à mort en Cisjordanie
273	2016-7-2	22h53	Marites Flor et Robert Hall	Le corps de Robert Hall retrouvé aux Philippines
274	2016-7-3	22h20	Victimes de l'attentat au Bangladesh	Deuil national au Bangladesh après le massacre dans un restaurant de Dacca
275	2016-7-4	22h31	Kaylissa, jeune fille en fugue	Statut Facebook
276	2016-7-5	XX	Victimes des inondations en Chine	Chine: 128 morts et de nombreux disparus dans des inondations
277	2016-7-6	XX	Louise Arbour	Le prix Tang à Louise Arbour (émission 24/60)
278	2016-7-7	21h25	Femmes ayant perdu un enfant aujourd'hui	
279	2016-7-8	11h15	Femmes réfugiées contraintes d'éviter l'Allemagne	Allemagne : le recul des arrivées de réfugiés se confirme
280	2016-7-9	23h24	Femmes évacuées à Taiwan	Taiwan : un super-typhon force l'évacuation de milliers de personnes

281	2016-7-10	22h58	Carrie-Ann Chiasson	Une femme bipolaire disparue à Montréal
282	2016-7-11	22h18	Mère et proches de Tahmid Hasib Khan	Un étudiant canadien ayant survécu à l'attaque de Dacca est détenu par la police
283	2016-7-11	22h23	Femme manifestant paisiblement dans sa robe	This Black lives matter photo should be seen around the world
284	2016-7-12	22h27	Petite Taliyah, 5 ans	Alerte Amber : la police de Calgary recherche une fillette de 5 ans : Taliyah Leigh Marsman
285	2016-7-13	22h42	Victimes de traite de personne	Plus de victimes, peu d'accusés
286	2016-7-14	XX	Émilie	
287	2016-7-15	23h07	Heniyati et son mari Suwarti	Elle découvre que son «mari» était une femme
288	2016-7-15	23h09	Victimes de Nice	Nice : 84 morts, 202 blessés, 52 victimes entre la vie et la mort
289	2016-7-16	20h32	Femmes déprimées	
290	2016-7-17	22h15	Maude	
291	2016-7-18	22h49	Femmes assiégées à Alep	Les habitants d'Alep assiégée craignent la famine
292	2016-7-19	21h53	Étudiante indienne violée pour la seconde fois	Inde: une étudiante violée une deuxième fois par les mêmes hommes
293	2016-7-20	22h00	Femmes civiles évacuées	Soudan du Sud: l'armée ougandaise a évacué 38 000 civiles de Juba
294	2016-7-21	21h39	Sylvie Brochu	Six ans de bataille pour être indemnisée « Je me suis sentie violée une deuxième fois »
295	2016-7-22	23h34	Femmes migrantes à Paris	Plus grosse évacuation de migrants à Paris depuis un an
296	2016-7-23	21h58	Émilie	
297	2016-7-24	21h45	Victimes du bombardement	Bombardements aériens sur des hôpitaux à Alep
298	2016-7-25	10hXX	Mère du premier bébé européen ayant une microencéphalie	Zika : un premier bébé atteint de microcéphalie en Europe
299	2016-7-26	10hXX	Sœur Danielle	Soeur Danielle, une otage française: « On s'est dit : on y passe »
300	2016-7-27	23h00	Charlotte Hart et Claire Hart	A cycle of violence: when a woman's murder is called 'understandable'
301	2016-7-28	22h26	Victimes de trafic humain en Amérique latine	2700 victimes de trafic humain libérées en Amérique latine

302	2016-7-29	23h14	Victimes de trafic humain dans le monde	
303	2016-7-30	23h25	Victimes d'esclavagisme sexuel dans le monde	
304	2016-7-31	22h12	M.	
305	2016-8-1	22h25	A.	
306	2016-8-2	22h56	Réfugiées participant aux Jeux olympiques	Ces athlètes réfugiés qui participeront aux JO de Rio
307	2016-8-3	22h23	Kammy Dubreuil	Une adolescente de 14 ans disparue à Laval
	2016-8-4		Pas fait	
308	2016-8-5	11h00	C.	
309	2016-8-6	22h55	Nyabena	
310	2016-8-7	21h33	Femmes réfugiées trans	Les trans marchent pour une reconnaissance plus vaste de leurs droits
311	2018-8-8	XX	Jessica Valenti et sa fille	Capture FB
312	2016-8-9	22h45	A.	
1900-11-8	2016-8-10	22h16	Mères des nouveau-nés	Douze nouveau-nés meurent dans un incendie dans un hôpital à Bagdad
314	2016-8-10	22h18	Melyna Laperrière	Une adolescente de Châteauguay portée disparue à Montréal
315	2016-8-11	21h50	Adolescentes népalaises menstruées	Nepalese girls take photos of all the things they can't touch during their periods due to menstrual taboos
316	2016-8-12	22h	Maman du premier bébé Zika au Canada	Un premier fœtus canadien atteint d'anomalies liées au virus Zika
317	2016-8-13	20h03	Manifestantes contre le machisme à Lima	Pérou : 50 000 manifestants à Lima contre la violence machiste
318	2016-8-14	22h15	Femmes se baignant en burkini en Corse	Corse : des femmes en burkini à l'origine d'une bagarre
319	2016-8-15	22h18	Yulia Stepanova	Dopage : Stepanova, à l'origine des révélations, se sent menacée
320	2016-8-16	22h00	Victimes de l'hôpital bombardé au Yémen	Un hôpital touché par des frappes au Yémen : six morts
321	2016-8-17	vers 21h15	Jeune péruvienne de 25 ans amputée	Une Péruvienne de 25 ans va à l'hôpital pour des calculs rénaux et ressort sans mains ni pieds

322	2016-8-18	21h34	Vanessa Cadrin	Un exil qui vire au cauchemar
323	2018-8-19	22h28	Hande Kader	Une icône de la communauté LGBT retrouvée morte à Istanbul
324	2018-8-20	après 22h30	Mia je pense à toi et je t'aime	
325	2016-8-21	23h26	Maman du kamikaze et la mariée en Turquie	Attentat dans un mariage en Turquie : le kamikaze était âgé entre 12 et 14 ans
326	2016-8-22	22h58	Audrey Larose	Agressivité au féminin : du rêve à l'épouvante
327	2016-8-23	XX	Victimes et femmes enlevées par Boko Haram	Attaque de Boko Haram au Nigeria : 10 morts, 13 enlèvements
328	2016-8-24	22h28	Victimes du séisme en Italie	Séisme en Italie : au moins 159 morts
329	2016-8-25	22h50	Femmes ayant subi les drôles de décisions du juge Aaron Persky	Judge in Stanford sexual assault trial removes himself from all criminal cases
330	2016-8-26	XX	Mia	
331	2016-9-10	6h01	Khadija Souidi	Maroc : le suicide de Khadika Souidi, violée et torturée, relance le débat sur l'impunité de ses agresseurs
	2016-9-11		Pas fait	
332	2016-9-12	22h48	Victimes civiles en Syrie	L'accord de cessez-le-feu entre en vigueur en Syrie
333	2016-9-13	22h25	Yang Gailan	Chine : la pauvreté a-t-elle poussé une mère à tuer ses 4 enfants ?
334	2016-9-14	23h30	Trois jeunes filles violées au Kenya	Kenya : 100 ans de prison pour le viol de trois jeunes filles
	2016-8-15		Pas fait	
335	2016-8-16	22h30	M.	
336	2016-9-17	22h15	D.	
337	2016-9-18	23h49	MH	
338	2016-9-19	22h30	Victimes collatérales du convoi attaqué en Syrie	Syrie : la trêve vacille après un raid contre un convoi humanitaire
	2016-9-20		Pas fait	
339	2016-9-21	23h00	Filles et femmes de Mossoul	Obama évoque une offensive sur Mossoul « rapidement »

340	2016-9-22	21h37	Kaynat Ahmad	Une adolescente manque à l'appel à Montréal
	2016-9-23		Pas fait	
341	2016-9-24	21h50	Alexia Jobin Bouchard	Jeune fugueuse recherchée à Saguenay
342	2016-9-25	21h35	Roxanne Dubé	Le fils de l'ex-consule du Canada à Miami renvoyé au Canada
343	2016-9-26	22h27	Homa Hoodfar	La Canadienne Homa Hoodfar a été libérée